1962-2022, SOIXANTE ANS DE NON-DITS ENTRE **FRANCE & ALGÉRIE** [P.2]
DRAG RACE FRANCE EN REPLAY ET EN VRAI [P.3]
CINÉ MONTAGNE NOUS EMMÈNE DANS LES TERRAINS MINÉS DES BALKANS [P.7]
LES VINS DE SAVOIE, OK, MAIS QUID DES **VINS DE L'ISÈRE ?** [P.19]

le petit **Bulletin**
DU 02.11.22 AU 15.11.22 Nº 1200
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

NATURE HUMAINE

NOUVELLE EXPO AU MUSÉE DE GRENOBLE [P.16]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

Pollen de noisetier © Wolfgang Laib

Habitat & Déco | Shopping
Gastronomie | Animations

2 INVITATIONS OFFERTES !
sur foiredegrenoble.com
avec le code
PETITB22

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
foiredegrenoble.com
UN ÉVÉNEMENT alpexpo

édito

DES LARMES

Dans sa cuisine des Yvelines, Mamie Jeanine pleure. Le carreleur lui montre des photos de Blida. Cette ville d'Algérie où elle a vécu les années de sa lointaine jeunesse, emmenée par un papa fonctionnaire. Ce paysage resté gravé en elle, qu'elle reconnaît par bribes sur les photos, des décennies plus tard, la bouleverse. À Paris, Nina fulmine, cœur lourd. Deux jours avant le départ, sentence : l'Algérie lui interdit l'accès au territoire national. La raison, non dite, sa carte de presse. Elle ne marchera pas, au côté de son père, sur les traces de ses ascendants.

En Tarentaise, fin des années 50. Bachir se gèle sur des skis, au milieu de Chasseurs alpins aussi blancs que la neige qui les encercle. Brimé, déconsidéré, humilié. Il traverse la Méditerranée et part combattre pour l'indépendance de l'Algérie.

À Montpellier, 2012, Mohamed, tatouage toile d'araignée dans le cou, a peur. Il va découvrir l'Algérie, rencontrer des gens de sa famille. Yeux humides, il craint de décevoir. Il ne parle que le français, ne connaît que les soirées dans l'Écusson et les gradins de la Mosson. Dans l'idée de se rendre respectable aux yeux de cette famille éloignée, il fait son premier ramadan.

Devant la stèle du monument aux morts, Lucien s'essuie les yeux. Mouillés de tristesse et de rage, au souvenir de l'Algérie qu'il a connue en uniforme. Il ne dit rien des images de guerre, ou si peu. Un demi-siècle n'a pas apaisé son sentiment. Quand le Président fait un pas vers la reconnaissance des crimes français, il se sent nié. Dans un souffle : « *Ces années passées à combattre, nous n'y sommes pour rien...* » VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Stéphane Duchêne, Laëtitia Giry, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

FRANCE-ALGÉRIE, 60 ANS DE NON-DITS

Ici on noie les algériens, de Yasmina Adi © Agat Films & cie

Histoire / Grenoble est l'une des seules villes de France à célébrer sur une année complète le 60e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, à l'initiative d'associations locales. Une programmation culturelle dense dans l'espoir d'ouvrir le dialogue sur ce qui est toujours un énorme tabou : la colonisation et la guerre d'Algérie. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Une somme de douleurs et des non-dits. L'histoire de la France et de l'Algérie est encore à vif chez ceux qui y sont liés. Illustration : l'utilisation du mot "indépendance", dans le titre du programme culturel dédié aux 60 ans de la fin de la guerre, n'a pas été sans mal pour certaines mairies. « *Il a fallu plusieurs réunions pour décider qu'au final, l'indépendance de l'Algérie était une bonne nouvelle* », confie Mariano Bona, de l'association Algérie au Cœur et du collectif isérois 17 octobre 1961. Dans les livrets de présentation de cette série d'événements qui rythme l'année 2022 dans sept communes de l'agglomération, chaque mot a été pesé avec soin. Mais on y est arrivé : avec Marseille, Grenoble est la seule ville à célébrer sur l'année entière les 60 ans de l'indépendance de l'Algérie. « *Il faut reconnaître un certain courage politique des villes engagées, dans le climat actuel.* »

Qu'il est lourd, le climat actuel. La fièvre sur les relations Algérie-France ne date pas d'hier, certes ; mais le paysage politique et médiatique, aujourd'hui, n'est pas propice à l'apaisement. « *On a un Zemmour qui est capable de dire que la colonisation était une très bonne chose, Marine Le Pen dont le parti est directement lié à l'OAS... Ça se dégrade* », constate Mariano Bona. Dans ce contexte, Djilali Khedim, responsable de la branche culturelle de l'association Asali, se dit « *agréablement surpris* » de l'accueil réservé par la mairie de Grenoble, « *avec qui nous n'avons pas spécialement d'atomes crochus* », à cette proposition émanant de plusieurs associations. La Maison de l'International a coordonné le tout entre les différentes villes, pour aboutir à ce riche programme de spectacles, expositions, conférences, projections, finalement intitulé *Algérie 1962-2022 - Fin de la guerre et indépendance - des récits et des solidarités en partage*. L'ambition ? Contribuer, grâce à la culture, à « *réconcilier les deux sociétés, parce qu'on ne croit pas trop aux politiques, ni d'un côté ni de l'autre* ». Djilali Khedim souligne, dans son éditorial, que cet anniversaire célèbre « *avant tout une victoire sur le colonialisme pour l'Algérie et pour tous les peuples* ». « *L'histoire, ce n'est pas la guerre récente. La guerre, c'est une guerre, avec des débordements de part et d'autre. Elle a été difficile, mais pas plus qu'une autre. Par contre, la colonisation...* » La chape de plomb demeure, 60 ans après. « *Or, une part importante de la population française a à voir avec l'Algérie* », reprend Mariano Bona. « *Avec les enfants et les petits-enfants, on parle de 10 à 12 millions de personnes. Harkis, pieds-noirs, migrants, descendants des combattants... Toutes ces souffrances sur les deux rives, qui se transmettent de génération en génération, ont droit de cité. Toutefois, on ne peut pas dire n'importe quoi sur les vérités historiques.* » Les deux hommes entendent encore, en 2022 à Grenoble, dire que c'est la France qui a construit l'Algérie. « *Un tiers de la population a été tuée, le niveau d'alphabétisation a complètement chuté...* », liste Mariano Bona. « *On enfermait les gens dans des grottes et on les enfumait* », rappelle Djilali Khedim. « *Ce n'est pas entendable.* » Faut-il une repentance, terme abhorré des responsables politiques ? « *Il ne s'agit pas de repentance, mais de reconnaissance. Quand Chirac fait son discours sur le Vel d'Hiv, personne ne parle de repentance.* »

JEUNESSE FRANÇAISE, JEUNESSE ALGÉRIENNE

En Algérie, les deux hommes regardent cette jeunesse (72% des Algériens ont moins de 30 ans) dont le Hirak de 2019, un mouvement pacifique qui a surpris le monde entier, a fait tomber Bouteflika – sans changer en profondeur le système en place, coupé par la crise sanitaire. « *Je compare l'Algérie à la Russie actuelle* », explique le médiateur d'Asali. « *À force de vivre avec un marteau au-dessus de la tête, la majorité croit tout.* » Mariano Bona, dont l'association Algérie au Cœur a été créée pour soutenir les intellectuels, journalistes ou opposants emprisonnés, acquiesce. « *On est dans un pays qui a monumentalisé le passé, qui a construit non pas pour les fils, mais pour les pères. La jeunesse d'aujourd'hui tente de reprendre le fil de ce qui lui a été confisqué.* » Une « *rente mémorielle* », comme le disait notre président ? « *Il n'a pas tort* », répond Djilali Khedim. « *Mais ici aussi, il y a une rente mémorielle.* »

En France, les deux hommes regardent cette jeunesse, algérienne ou d'origine algérienne, qui voit son histoire édulcorée par le "récit national". Et reste largement discriminée, sur son patronyme ou son adresse, pour l'accès à l'emploi, au logement, à l'espace public... Pas d'angélisme pour autant : « *Lors d'une table ronde à Échirolles, une dame qualifiait les jeunes des quartiers d'aujourd'hui d'indigènes de la République. Ils sont à l'école, ont droit à des bourses... Être indigène de la République, je sais ce que c'est* », tranche Djilali Khedim. « *Il faut faire attention aux fantasmes qui peuvent se développer chez la jeune génération en France, qui s'informe sur internet...* » Habitant Grenoble depuis 1984, il raconte qu'aujourd'hui encore, il ressent un froid quand, dans une soirée, il se dit algérien. « *L'histoire est tue et déformée.* »

Quelle déception, alors, de voir qu'Emmanuel Macron a célébré il y a quelques jours les 100 ans de la Mosquée de Paris, symbole ultime... sans caméras. Cette mosquée bâtie par l'État français en l'honneur des tirailleurs indigènes de 14-18, lieu de culte musulman qui a caché des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, a accueilli un temps, dans son hammam, la communauté gay parisienne, est courtisée par les bobos pour son thé et par les instagrammeurs pour sa beauté... « *Faire ça en catimini...* » soupire Mariano Bona. « *La parole politique est le squelette de l'histoire. Il y a une tension, il faut que l'État dise quelque chose pour avancer.* » Et autre chose que de comparer la relation France-Algérie à une « *histoire d'amour qui a sa part de tragique* », citation d'Emmanuel Macron à Alger, cette année. Lui qui avait suscité autant l'espoir que le tollé, en 2017, en qualifiant la colonisation de « *crime contre l'humanité* ». Pour Mariano Bona, le temps presse. « *Il y a une demande de la génération actuelle, elle est prête à parler, et sans exaspération. Chez les jeunes, il n'y a pas de blocage. C'est la troisième génération, ce n'est pas leur vie. On a un pouvoir politique qui est en retard sur la société, et ça, on va le payer.* » La culture est l'une des clés, selon Djilali Khedim. « *La culture est neutre, c'est une passerelle. On le voit avec DJ Snake, qui a montré une autre Algérie dans son clip, ce qui a poussé plein de jeunes à s'y rendre.* » Et de conclure : « *Les secrets de famille, ça finit toujours par sortir, et en général ça fait des dégâts.* »

Algérie 1962-2022 – Fin de la guerre et indépendance – des récits et des solidarités en partage programme complet sur www.grenoble.fr

© Jean Ranobrac / FTV

DRAG EN REPLAY

Cabaret /

Vous avez sûrement entendu parler de *Drag Race France*, l'émission télévisée dédiée à l'art du drag dont la première saison a été diffusée sur France 2 cet été. Adaptée d'un format américain, elle se présente sous la forme d'un télécrochet où s'affrontent, dans une ambiance bienveillante et gentiment grivoise, dix artistes afin d'être sacrés « *première reine du drag français* ». Si vous avez raté ce show original, deux choix possibles : le streamer à la maison en solo sur le site France.tv ou participer aux soirées "Rattrapage Légendaire" organisées dans divers lieux de Grenoble par les DJ Spice Kitten et la star drag locale Borderline. Nous, on penche pour la seconde option. « *C'est vraiment un spectacle. On chauffe le public avec des blind tests, des séances de maquillage, des défilés, on le fait même participer aux défis relevés par les candidates dans l'émission, un concours de lip sync (playback, ndlr) par exemple. Il y aussi des performances et DJ sets* », détaille Borderline. Le visionnage de l'épisode est commenté par la drag queen grenobloise afin d'apporter un peu de recul et de parler de la scène drag française, en rappelant que tous les styles se valent, y compris le drag king qui manque de visibilité. « *Ça fait 15 ans que l'émission existe aux États-Unis et dans d'autres pays européens, et la toute première fois qu'on y a vu un drag king, juste pour un mini challenge, c'était dans* Drag Race France *cette année* », constate DJ Spice. Quatre soirées sont programmées au mois de novembre, avant peut-être une nouvelle salve l'année prochaine pour la saison 2. « *Si ça se fait, on aimerait beaucoup inviter d'autres artistes drag à nous rejoindre* », conclut Borderline. HV

Rattrapage Légendaire les 5 novembre au Ptit Labo, 8 novembre aux Fringant.e.s, 15 novembre au Levrette Café et 26 novembre au Ciel, gratuit

© Hugo Verit

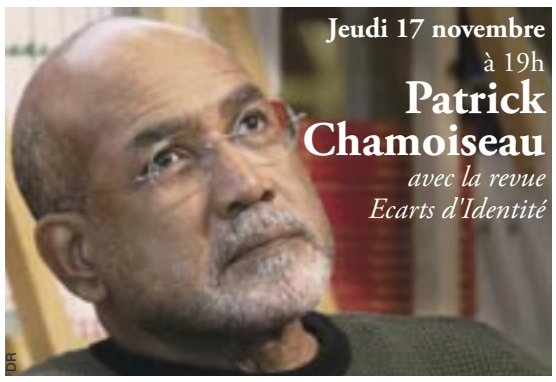
ITALIEN

VAI COME VA !

La famille Di Caro, c'est un petit empire de la restauration grenobloise : trois Fermes à Dédé, Chez Marius, Come Prima... Sans oublier les deux Casse-croûte à Dédé dont celui de la place Sainte-Claire vient de se muer, il y a un peu plus d'un mois, en Come Va. Une extension de l'Italien Come Prima qui surfe sur un concept plutôt en vogue : la pinsa romana, une sorte de pizza ovale dont la pâte s'avère plus légère et plus croustillante. Rien de très sophistiqué mais, à l'instar du vaisseau amiral Come Prima, c'est très bon. On a encore plus apprécié les gnocchis maison, fondants à souhait, servis avec une burrata crémeuse et une sauce tomate généreuse. Petit bémol sans grande conséquence, *va piano* sur le sel dans la salade ! HV

Come Va
3, place Sainte-Claire

La Librairie Le Square reçoit



LIBRAIRIE LE SQUARE
2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

© Bioburger

SACRO-SAIN BURGER

Chaîne /

Bioburger naît à Paris, il y a un peu plus de dix ans, sous l'impulsion de deux copains finissant leur cursus en école de commerce (comme souvent). Très prospère aujourd'hui avec un 16e et nouveau restaurant grenoblois, l'entreprise estime avoir joué un rôle pionnier sur le marché de la restauration rapide 100% bio et responsable. « *Démocratiser l'agriculture biologique à travers un produit aimé de tous : le burger* », voilà le concept résumé par Lisa Bouet, communicante de l'équipe. Stratégie de communication bien en place, la chaîne affirme une volonté de « *fournir les efforts à la place du client* ». Comprendre : en avalant l'un de ces délicieux burgers bio et joufflus, frisant peut-être le *foodgasm* (orgasme culinaire) pour un peu moins de 15€, vous tenez le bon bout d'une action vertueuse pour la planète ! Les restaurants Bioburger cherchent leur salut dans les produits de saison : *basta* les tomates en hiver, l'avocat en été. Mais aussi dans le choix des fournisseurs, la transparence à l'égard du client, le packaging compostable ou, récemment, la suppression des bouteilles d'eau en plastique. Dans ce nouvel établissement, comme chez le géant américain du fast food, les bousculades devant le comptoir sont sagement évitées grâce à des bornes de commande automatiques. On regrette personnellement ce choix qui ne se démarque pas beaucoup des enseignes traditionnelles, de plus en plus digitalisées, au détriment du relationnel. EB

Bioburger 12, rue Brocherie

© Champiloop

AGRICULTURE

PLEUROTES URBAINES

L'entreprise Champiloop a débuté au mois d'octobre des travaux de réhabilitation d'un ancien parking de 1000 m² dans le quartier Renaudie à Saint-Martin-d'Hères. Objectif : transformer cet espace désaffecté depuis 6 ans en la plus grosse champignonnière urbaine de la région. Hamid Sailani et Maxime Boniface, les deux jeunes fondateurs de la société, occupent actuellement les caves de La Frise à Eybens où ils produisent mensuellement 700 kilos de pleurotes et de shiitakés, destinés aux professionnels et aux particuliers. Cette extension leur permettra de produire jusqu'à 3 tonnes de champignons bio par mois, en conservant les mêmes valeurs : vente en circuit court, livraisons à vélo, relocalisation de la production du substrat des champignons, économie circulaire et emplois locaux. Premières productions en février 2023. JT

Champiloop 45, avenue du 8 mai 1945 à Saint-Martin-d'Hères ; www.champiloop.com

& AUSSI

FESTIVAL

Festisol – Festival des solidarités

Les assos du Collectif du Festival des Solidarités de Grenoble organisent cette 25e édition pour faire connaître des actions de solidarité ici et à l'international, grâce à des ciné-débats, expos, spectacles, repas partagés, animations, rencontres, etc.
Grenoble
Du 2 au 29 nov ; infos sur festisol.wixsite.com

FOOD

Repas zéro déchet

Chips, soupe et pain perdu : Venez cuisiner 0 déchet !
Centre social Romain-Rolland, Fontaine (04 76 26 63 46)
Ven 4 nov de 17h à 22h, sur inscription ; de 1€ à 3€

JEUX

Jeu de piste : alerte verte

Relevez le défi écologique en explorant le quartier avec un guide conférencier prêt à tout pour sauver le monde.
Caserne de Bonne, Grenoble
Sam 5 nov à 15h, sur réservation ; 5€

SALONS ET FOIRES

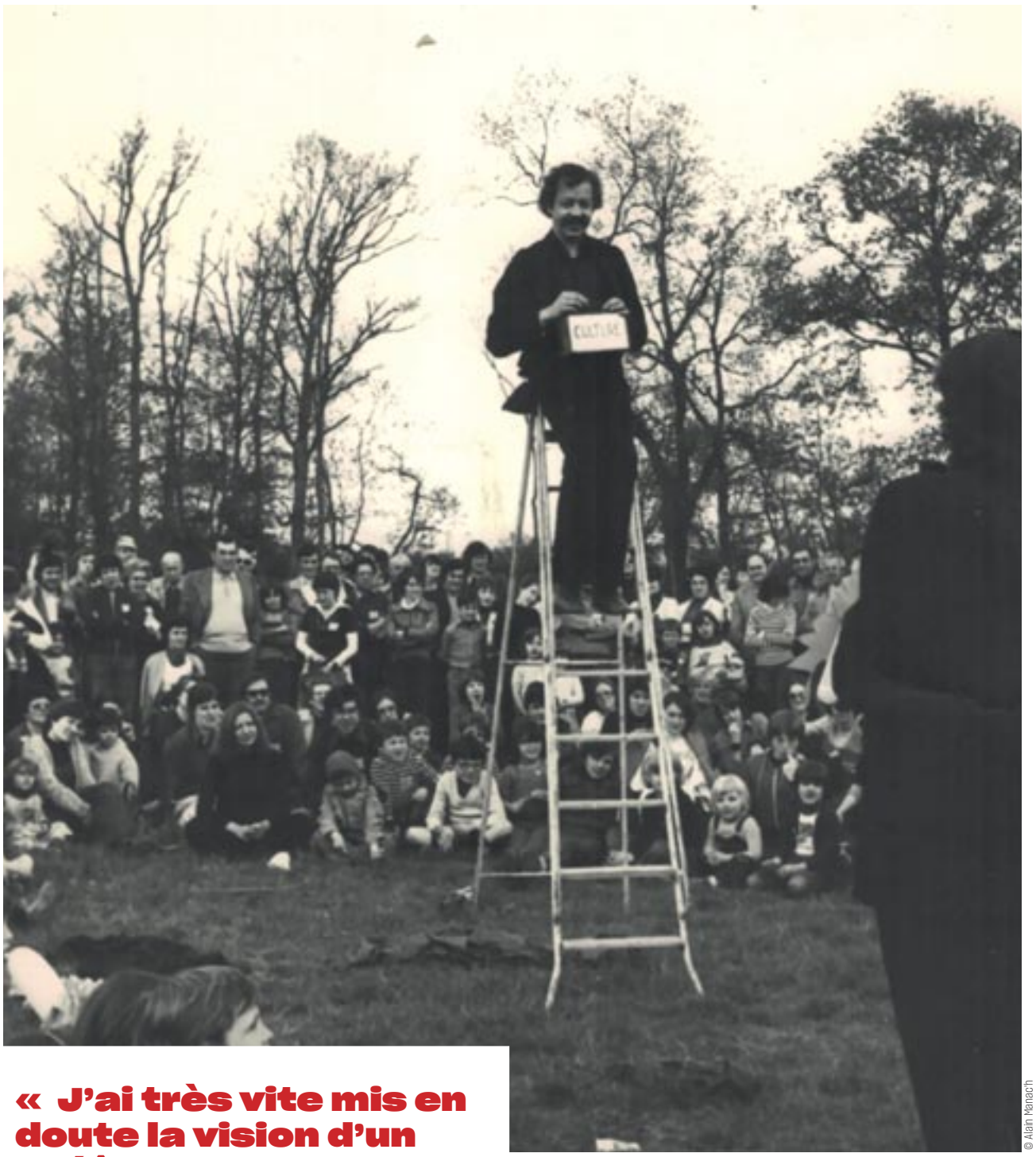
Fête des Courges

Après 6 mois de chantiers, cultures et récoltes sur la ferme pédagogique, En Vert et Avec Tous organise son premier évènement : visite, ateliers, goûter, pétanque...
Jardins partagés de l'Abbaye
3, rue Marius-Riollet, Grenoble
Sam 5 nov de 13h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

ALAIN MANAC'H THÉÂTRE DE LUTTE

Livre / À 74 ans, Alain Manac'h est l'auteur d'un premier livre "C'est pas dire qu'il faut faire...", paru en août dernier aux éditions L'Harmattan. Des pages pleines de vitalité, où reviennent sans mal les souvenirs et expériences en lien avec son théâtre du Levant : un théâtre politique dans les années 70. Portrait de ce militant, habitant de la Villeneuve. PAR ELOÏSE BONNAN



© Alain Manac'h

Si à coup sûr, on peut dire qu'Alain Manac'h est un homme de théâtre, on ne peut pas dire qu'il l'ait été comme les autres. « *La créativité n'est pas un don, mais une démarche. Une posture à laquelle tout le monde a le droit.* ». Rien de tel qu'un petit prélèvement de *C'est pas dire qu'il faut faire...*, premier livre d'Alain Manac'h, pour approcher le fil rouge d'une vie. Dans ces pages, le septuagénaire partage une généreuse « *tranche de vie* », comme il l'appelle. Une vie de comédien, sillonnant la France, au service des luttes et de la créativité des autres dans les années 70. Tout cela, avant qu'il ne dépose bagage à la Villeneuve de Grenoble en 1983, et mène encore bien d'autres vies. Pour ce fils de cheminot né un 21 août 1948 à Clamart, le théâtre a été une révélation à l'âge de 14-15 ans. Un premier amour de jeunesse ininterrompu. Il se souvient de quand et comment, à la lueur des feux de camps scouts, il prenait plaisir à apprendre ses textes, les mettre en valeur et, bien sûr, se faire applaudir.

En âge de s'insurger en mai 68, il renonce très vite à une carrière de comédien conventionnel. Au nom de ses convictions politiques et de la haute opinion qu'il se fait du théâtre. Près d'un demi-siècle plus tard, le temps n'a pas dilué les souvenirs dans son regard espiègle cerné de cheveux blancs. « *J'avais 20 ans, j'étais en terminale quand on a occupé notre lycée. Petit lycée de Chantilly, un bled de 12 000 habitants dans l'Oise* », se remémore Alain Manac'h. Et de poursuivre, façon sociologue caustique : « *C'était une ville teintée d'une noblesse finissante et d'une grosse bourgeoisie arrogante autour du milieu du cheval, avec les Rothschild notamment et autres tripoteurs de bêtes.* » Parenthèse refermée, il retrouve le fil de son récit. « *Donc on occupe le lycée, on réfléchit beaucoup, et dans tout ça on se demande "à quoi sert le théâtre" ?* »

LE THÉÂTRE D'AVANT-GARDE PARISIEN : LA DÉSILLUSION

D'un côté mai 68, de l'autre l'esprit critique précoce d'un Alain Manac'h : ça donne une conscience politique qui n'y va pas avec le dos de la cuillère. « *J'ai très vite mis en doute la vision d'un théâtre qui révèle des choses aux gens, ou permette de faire changer les mentalités. Loin d'être un art universel, j'en suis arrivé à dire que ça conforte un certain nombre de gens, que c'est un art de la moyenne bourgeoisie intellectuelle.* » En septembre 1968, tout juste le bac en poche, l'homme se retrouve parachuté médiateur au théâtre de Sartrouville en banlieue parisienne. Encore une fois, l'art et la politique s'intriquent. À l'époque, le directeur de ce petit théâtre n'est autre que Patrice Chéreau. « *C'était la star montante du théâtre contemporain !* » Et d'expliquer la stratégie du parti communiste français, de se positionner sur des postes en banlieue pour démontrer son ancrage à gauche. Sauf que, « *Chéreau n'en avait pas grand-chose à faire d'expliquer à ces gens pourquoi son* Don Juan *était ce qu'il était* ». Lorsque le théâtre de Sartrouville se remplit, c'est parce que tout le "quartier Latin" se déplace avec quelques cars de la CGT en service commandé, dévoile-t-il avec lassitude. S'écoulent trois ans aux côtés du metteur en scène français de renom, laissant le souvenir d'une amère déconvenue.

Le théâtre peut apporter quelque chose, à condition qu'il retrouve des racines populaires. Voilà, exprimée simplement, la conviction qui guidera Alain Manac'h, après sa rupture avec la vie parisienne. En gestation depuis leurs années lycée, le théâtre du Levant rassemble de vieux amis autour d'un projet de théâtre d'intervention, conçu comme un outil artistique au service des luttes. « *On s'était dit qu'on ne monterait plus de pièces d'auteur, qu'on ne jouerait plus dans les théâtres, pour faire de la création façon Dario Fo [...].* » Concrètement, Alain Manac'h joue ses propres spectacles et encourage des non-professionnels à réaliser leur propre création. Préférant transformer le réel depuis les marges, il fera éclore l'artistique là où il est peu commun d'en trouver. « *On jouait partout, dans les cours d'école, les quartiers, les appartements, les associations, usines en lutte ou non, dans les cafétérias d'entreprise. On voulait retrouver des espaces et lieux dans lesquels les gens sont naturellement là.* »

> **« J'ai très vite mis en doute la vision d'un théâtre qui permette de faire changer les mentalités. Loin d'être un art universel, j'en suis arrivé à dire que c'est un art de la moyenne bourgeoisie intellectuelle. »**

Ces principes radicaux sont à la source des mille et une expériences, anecdotes de terrain, souvenirs pétillants, qu'Alain Manac'h a finalement accepté d'immortaliser à l'écrit. Son premier livre *C'est pas dire qu'il faut faire...*, témoigne entre autres des débuts de la désindustrialisation massive en France. L'auteur revient sur une expérience, peut-être la plus édifiante, aux côtés d'ouvriers parvenus à empêcher la fermeture de leur usine dans le Maine-et-Loire. Avec ces hommes et ces femmes qui goûtent au théâtre pour la première fois, les comédiens du Levant déploient toute une méthode. Le but ? À partir d'un vécu singulier, amener chacun à "accoucher" de ses propres mots, de son propre rôle. Alain Manac'h se souvient précisément du jour où la timidité d'un certain Marcel a disparu sous les yeux de tous, pour laisser place à un réel talent d'improvisateur. L'émotion guette encore l'ex-accompagnateur alors qu'il raconte d'une voix douce et chevrotante.

« *Je ne suis pas sûr que ça transforme le public, mais je suis convaincu que les personnes qui ont joué là-dedans en sont sorties transformées !* » C'est pour lui une évidence, son théâtre d'intervention comme il l'appelle, c'était une nouvelle grammaire, un autre moyen d'expression, rien à voir avec les tracts militants. Tourné vers les autres avec le théâtre du Levant depuis 1968, et durant toutes ces années à militer pour l'éducation populaire, Alain Manac'h accomplira plus tard quelque chose de très personnel. Se remettre sur les bancs de "Sciences Po" Grenoble, pour en sortir diplômé à 50 ans. Aujourd'hui, l'homme reste un pilier de la vie associative à la Villeneuve, quartier avec lequel il continue de travailler et revendiquer une culture propre. Sa vie ne fut pas de tout repos, admet-il. Gardien de la mémoire des combats d'hier, Alain Manac'h admet que les défis de demain seront d'une toute autre envergure...

© Condor Distribution

POUR DES CLOPINETTES...

Le film immanquable / Absent de tous les palmarès, l'un des plus grands films de l'édition 2022 du Festival de Cannes est une première œuvre en provenance d'Ukraine sélectionnée par la Quinzaine des Réalisateurs. Sa puissance dramatique, sa virtuosité esthétique, le regard qu'il porte sur la situation socio-politique de son pays font du Serment de Pamfir une réussite magistrale. À voir impérativement.

PAR VINCENT RAYMOND

L'existence de ce film s'apparente à un miracle : à quelques semaines près, il n'aurait sans doute jamais vu le jour du fait de l'invasion russe en Ukraine. Mais si celle-ci n'avait pas eu lieu, peut-être n'aurait-on paradoxalement pas porté la même attention sur ce coup de maître se déroulant dans un village ukrainien proche de la Roumanie. On y suit le retour jusqu'au carnaval du colosse Pamfir, après plusieurs mois d'exil pour le boulot. Celui-ci devra prolonger son séjour au pays afin de rembourser au potentat mafieux local les dégâts commis par son incendiaire de fils. Pour cela, pas d'autre solution que de reprendre l'activité qu'il avait juré d'arrêter : la contrebande de cigarettes.

Le Serment de Pamfir met en lumière la coexistence permanente de deux réalités plus ou moins contradictoires gouvernant cette communauté : l'une, "officielle", semblant servir de façade à l'autre dépositaire du réel pouvoir (l'Église réunit ainsi moins de fidèles que le très païen carnaval de Malanka ; le garde-champêtre local abrite derrière sa charge légale des trafics en tout genre). La dualité du système contraint les villageois à être eux-mêmes duplices dans leur vie quotidienne pour pouvoir survivre dans ce lieu où chacun porte un masque. En revenant sur cette terre viciée, Pamfir est contaminé et doit trahir ses engagements en recommençant à mentir. Pamfir possède par ailleurs sa propre dualité "physique" : s'il a tout d'une bête fauve (et le prouvera dans une séquence de baston filmée de manière hallucinante), il déjoue tous les clichés en ne se livrant jamais à la violence sur ses proches. Le détail, signifiant, rend le dénouement encore plus terrible – avec un cri comparable en déchirement dramatique à celui du gamin dans *Faute d'amour* (2017) de Zviaguintsev.

BEAUTÉ ET BONTÉ

De la bagarre avec les hommes de main du caïd aux scènes dans la grange familiale en passant par la course lestée de clopes à travers bois ou le funeste carnaval, Sukholytkyy-Sobchuk installe une tension rare par la durée de plans-séquences captivants, magnétisants, qui n'excluent pas une grande mobilité ni, parfois, une forme de frénésie dans le champ que n'aurait pas reniée Zulawski. Quant à l'image, elle demeure sublime de bout en bout, en contraste avec la laideur des situations ou des événements, mais en écho avec la bonté intérieure du malheureux Pamfir. Intérieur/extérieur, voilà une autre dualité que ce film explore du point de vue territorial, plus ou moins souterrainement, et qui ne manquera pas de résonner jusque dans les dernières secondes.

C'est peut-être une chance en définitive pour Sukholytkyy-Sobchuk que son film n'ait pas concouru dans une section compétitive au premier plan, alors même qu'il pouvait légitimement y prétendre – le cinéaste ayant été déjà repéré par Berlin, Turin, Angers... Parce que toute onction d'un jury eût été suspectée d'avoir été infléchie par les circonstances géopolitiques ou par une forme de compassion. Dans le passé, il est ainsi arrivé que des jurés privilégient le poids éphémère d'un symbole aux qualités intrinsèques d'une œuvre ; l'éclat de la récompense faisait hélas long feu – voir la Palme 2004 à *Fahrenheit 9/11*, clairement attribuée par anti-bushisme à un tract discutable signant le début du déclin de Michael Moore. *Le Serment de Pamfir* a quant à lui la chance de s'affirmer par la vertu de ses mérites aux yeux des spectateurs, révélant l'avènement conjoint d'un cinéaste et d'un comédien – on ne serait pas étonné de voir Oleksandr Yatsentyuk dans un *James Bond*. Ne vous privez donc pas de ce double miracle.

●●●●○

Le Serment de Pamfir

(Uk.-Fr.-Lux., 1h40) de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk avec Oleksandr Yatsentyuk, Stanislav Potiak, Solomiya Kyrylova... En salle le 2 novembre

Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
Centre International des Musiques Nomades

4 NOV. - 10H ET 15H

Kabatééé !
Perrine Bourel & Mosin Kawa
Balade joyeuse des Alpes à l'Inde

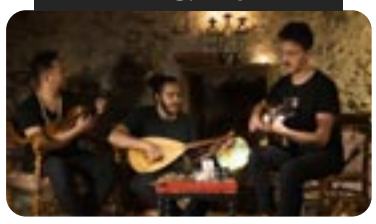
5 NOV. - 14H ET 17H

Les contes persans
Collectif Arfi
Films d'animation iraniens en musique

18 NOV. - 20H

Être d'ailleurs Ensemble TM+
Paroles de réfugiés en musique

2 DÉC. - 20H



Zamakan & Baiju Bhatt
Chemins de traverses d'Orient à Occident

BILLETTERIE
Tarif au choix (3/6/12/20€)

WWW.MUSIQUES-NOMADES.FR
09 67 49 51 37
38 rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

MERCREDI 2 NOVEMBRE

●●●○○

Le Monde de Kaleb

De Vasken Toranian (Fr., 1h08) documentaire.

Né en France de Betty, une mère apatride et sans papiers, Kaleb vit à la limite de tout depuis toujours et surtout sans aucune aide. Jean-Luc, un tailleur parisien au grand cœur qui s'est pris d'affection pour ce duo, remue ciel, terre et administrations pour leur obtenir une existence légale dans l'Hexagone.

Ce très beau documentaire mériterait d'avoir pour titre "Le Monde de Jean-Luc". Car si Kaleb et sa mère figurent totalement au centre des préoccupations de ce tailleur solitaire, c'est de son acharnement qu'il est question ici. Agissant avec un désintéressement rare, Jean-Luc tient le rôle du père de substitution, de l'indéfectible ange gardien, pour sécuriser Betty et Kaleb sans jamais s'immiscer dans leur intimité. Bénéfice collatéral de cet altruisme, celui qui avait l'air d'être prématurément entré dans l'automne de ses jours retrouve de l'allant et ce que l'on suppose être le lustre de sa jeunesse. Car il faut de l'énergie pour insuffler de la foi en l'avenir à ceux qui n'ont jamais cru au lendemain. VR

MERCREDI 9 NOVEMBRE

●●●○○

Couleurs de l'incendie

De et avec Clovis Cornillac (Fr., 2h15) avec également Léa Drucker, Benoît Poelvoorde…

Peu après l'enterrement du patriarche Péricourt, sa fille et héritière de la banque familiale est victime d'une machination la conduisant, elle et son fils handicapé, à la ruine. Loin de se laisser abattre, elle va ourdir une vengeance contre les aigrefins responsables de son infortune…

Succédant à Dupontel pour cette première suite de *Au revoir là-haut* sur fond de krach de 1929 et de montée du nazisme, Clovis Cornillac ne démérite pas – n'avait-il pas déjà signé le meilleur opus de la série *Belle et Sébastien* ? – d'autant que Lemaitre reste aux commandes de l'adaptation et du scénario. Assumant sans fard le classicisme somptueux et maîtrisé seyant à ce genre de fresque épique, *Couleurs de l'incendie* convoque l'Histoire et redonne de la vigueur à la "qualité française" abhorrée (par principe) par la Nouvelle Vague. Or, des qualités, il y en a ici à revendre dans le fond (la traversée de l'époque est vertigineuse) comme la forme : un aréopage d'interprètes mené par Léa Drucker en Mère Courage et Poelvoorde en stratège au petit pied, exécute cette partition palpitante. VR

●●●○○

Charlotte

De Éric Warin, Tahir Rana (Bel.-Can.-Fr., 1h32) avec les voix (v.f.) de Marion Cotillard, Romain Duris…

Jeune femme talentueuse issue d'une famille aisée, Charlotte Salomon (1917-1943) rêve d'être peintre. Mais dans l'Allemagne nazie, son judaïsme est un obstacle. Exilée près de Nice, elle composera une œuvre autobiographique de plusieurs centaines de toiles – son testament.

Charlotte est à rapprocher des *Secrets de mon père* de Véra Belmont sorti il y a peu, dans le registre assez insolite du biopic d'animation réaliste s'intéressant à la Seconde Guerre mondiale. Tout aussi brillant dans la réalisation et l'esthétique – c'est le moins que l'on puisse offrir à une peintre –, ce portrait constitue un tour de force artistique. Même s'il édulcore certains détails (épouvantablement scabreux) de l'existence de Charlotte Salomon, il rend justice à son talent visionnaire puisque son ensemble *Leben ? Oder Theater ?* mêlant dessins et typographie est perçu aujourd'hui comme un prototype d'avant-garde de roman graphique. Au drame de son destin monstrueusement brisé, Éric Warin & Tahir Rana opposent une épure très ligne claire, comme pour affirmer la survivance de l'art sur la barbarie. VR

●●●○○

Les Lendemains de veille

De Loïc Paillard (Fr, . 1h25) avec Denis Eyriey, Marica Soyer, François Pouron…

La mort soudaine de Pierrot provoque la réunion de ses potes trentenaires dans la maison du défunt, où ils vécurent en communauté dix ans plus tôt avant de s'éloigner. Pierrot leur a légué la demeure ; vont-ils accepter l'héritage et renouer les liens ?

C'est un registre à part entière que celui du film de copains se retrouvant pour faire le point et mesurer ce qui les sépare de la photo jaunie (mais radieuse et unie) de leur jeunesse, le deuil et/ou le huis clos (d'une maison de campagne en général) catalysant constats et règlements de comptes. De *Mes meilleurs copains* à *Les Copains d'abord,* en passant par *Le Péril jeune* ou *Nos enfants chéris*, la liste est longue des devanciers de Loïc Paillard dans ce genre "générationnel". Elle ne l'empêche pas d'apporter sa pierre intime à l'édifice, ne serait-ce que parce qu'il arrive avec un authentique groupe de copains, offrant une galerie sympathique de visages neufs. Certes, on n'échappe pas à un éventail de caractères opposés un brin stéréotypés – ne retrouve-t-on pas dans tout groupe cette distribution de profils ? – mais on note *a contrario* des séquences souscrivant au Test de Bechdel. *The Times They Are A-Changin'*… VR

●○○○○

Les Repentis

De Icíar Bollaín (Esp., 1h56) avec Blanca Portillo, Luis Tosar, Urko Olazabal…

2000. Le politicien Juan Maria Jauregui est assassiné par un commando de l'ETA. Une dizaine d'années plus tard, l'un des membres du funeste escadron, qui a rompu ses liens avec le groupe terroriste, demande à rencontrer Maixabel Lama, veuve de Jauregui et figure de la réconciliation nationale…

Exemple typique de cinéma politico-historique à usage interne, *Les Repentis* ne s'embarrasse pas trop de détails contextualisant les "forces" en présence (révisez auparavant le chapitre sur l'ETA et le GAL pour ne pas être perdu), préférant sculpter la statue de Maixabel – c'est d'ailleurs le titre original du film – avec une bienveillante dévotion, au nom de la réconciliation, de la concorde, etc. Après le biopic *Yuli* , Icíar Bollaín semble apprécier le registre du cinéma pompier plein de grands sentiments. Mouais. Pour éprouver de manière plus tangible la réalité crue du terrorisme espagnol de cette époque, on reverra plutôt avec profit les œuvres de Jaime Rosales *La Soledad* (2007) et *Un tir dans la tête* (2008). VR

À LIRE SUR LE PETIT-BULLETIN.FR

●●○○○ ***Riposte féministe*** de Marie Perennès & Simon Depardon (9/11)

●●○○○ ***Trois nuits par semaine*** de Florent Gouëlou… (9/11)

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

Vous n'aurez pas ma haine de Kilian Riedhof (2/11)

Une robe pour Mrs. Harris de Anthony Fabian (2/11)

Black Panther: Wakanda Forever de Ryan Coogler (9/11)

MARCHE EN TERRAIN MINÉ

En terrain miné dans l'Est croate © Jeremy Bigé

Festival / Ni les ours, ni les mines, ni l'absence de sentier n'ont découragé le Grenoblois Jérémy Bigé à marcher seul dans les Balkans pendant 6 semaines. Le film de son aventure sera projeté aux Rencontres Ciné Montagne. Nous l'avons interrogé pour savoir ce qui le motive dans ses randonnées engagées au long court.

PAR JÉRÉMY TRONC

Vous êtes parti marcher 6 semaines dans les Balkans, presque sur un coup de tête. Pouvez-vous nous expliquer dans quelles circonstances et pourquoi vous décidez de partir là-bas ?
En mars 2021, j'ai terminé mon stage de fin d'études d'ingénieur et je me suis posé des questions sur ce que je voulais faire de ma vie. D'un côté j'ai l'ingénierie, de l'autre le monitorat de ski et je me rends de plus en plus compte que je me sens bien dehors. J'ai retardé ces choix en me lançant dans un nouveau projet que j'ai décidé à peine trois semaines à l'avance. Je suis parti en bus dans les Balkans, motivé par la curiosité et un besoin de dépasser les préjugés liés à ces pays qui ont une histoire récente forte.

Avec un sac à dos de moins de 4 kg… Pourquoi ce dépouillement ?
J'ai marché trois mois au Népal avec un sac de 15 kg et j'ai vu les freins que ça engendrait. J'ai testé ensuite la marche ultra légère dans les Pyrénées, avec un sac de 4,5 kg, et ça s'est très bien passé. C'est plus confortable, tu es plus agile, tu peux faire plus de dénivelé et de kilomètres à fatigue équivalente. Mais par-dessus tout, ce que j'apprécie, c'est que tu dépends de très peu de choses, c'est super grisant. J'ai le sentiment de beaucoup moins déléguer ma vie aux objets, d'être plus attentif à ce qui m'arrive et d'être plus actif. Tout n'est pas acquis, ça garde l'esprit en éveil.

Partir seul, c'est un choix ?
Oui et non. Personne ne pouvait venir avec moi sur un temps si long. Mais partir seul présente de nombreux avantages selon moi. Il y a un moment où tu t'intègres plus facilement à la nature. Cela t'oblige aussi à aller voir les autres si tu as besoin d'aide ou de conseils. À l'inverse, les locaux sont plus curieux, ils viennent beaucoup plus facilement vers toi. Cela facilite les interactions. Et quand tu es seul et qu'il y a des choix à faire, tu es obligé de te remettre en question. C'est hyper instructif.

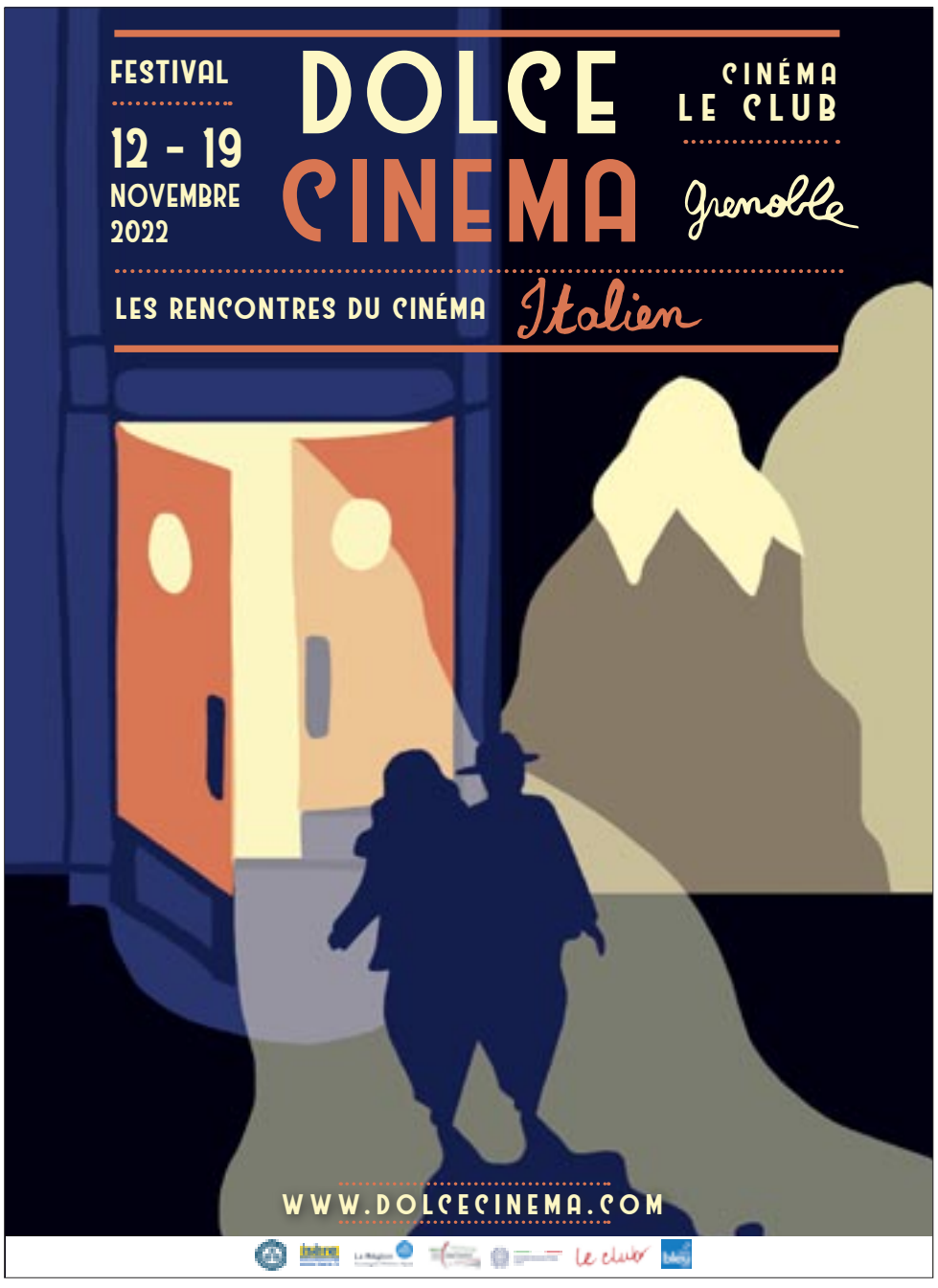
Qu'est-ce qui a été le plus difficile ?
Le terrain et l'orientation. Le terrain car sur environ 30% du parcours tu es hors sentier, il n'y a rien et c'est très chaotique. Tu as toujours les pieds tordus dans tous les sens. C'est usant physiquement et mentalement. J'ai eu de grosses douleurs et une corne qui s'est formée et qui a disparu six mois après la fin de la randonnée ! L'orientation est aussi compliquée, c'est impossible sans trace GPX et GPS. Même avec une trace GPX, il faut sans arrêt être concentré pour garder le cap quand il n'y a pas de sentiers.

Vous n'avez pas eu peur des ours et des zones minées ?
Si ! Une fois, je pensais évoluer en terrain piégé. J'avais perdu la trace du sentier et j'imaginais me trouver dans une zone avec des mines. Je marchais le plus possible sur les pierres en pensant les éviter. Après j'ai traversé de vraies zones minées et j'ai vu qu'elles étaient bien balisées avec des panneaux à tête de mort. Sinon en forêt il y a la peur de l'ours. On sait qu'il ne faut pas le surprendre alors on marche en faisant du bruit, en chantant ou en tapant sur les bâtons. J'ai pu observer un ours de loin, pendant 10 minutes, sans le surprendre. C'était un instant très fort.

Les habitants ont l'air de vous avoir réservé un accueil chaleureux…
Oui, je partais seul pour la première fois dans un pays étranger. Ça a provoqué beaucoup de rencontres. Les gens sont venus vers moi spontanément, ils m'invitaient à manger, à boire le rakia, l'alcool des Balkans, à toute heure de la journée.

Quel enseignement tirez-vous de cette longue marche ?
Il faut éviter de vouloir tout contrôler pour laisser place à l'imprévu, à la rencontre, à tes envies qui émergent pendant la marche. Et qu'il faut garder en tête que tout voyage a un retour, sinon tu tombes trop de haut.

Rencontres Ciné Montagne
du 8 au 12 novembre au Palais des Sports. Le film "Sur le fil des Balkans" est projeté le jeudi 10 novembre



DOUCEURS D'ITALIE

Festival / On imagine le déchirement que dut être la période de la crise sanitaire pour ce festival sous-titré "les Rencontres du cinéma italien", privé d'abord de public puis de la présence de ses hôtes transalpins. Outre la richesse du programme, le nombre d'invités annoncés pour cette 16e édition confirme que le mauvais rêve semble enfin estompé. PAR VINCENT RAYMOND

Nostalgia © Mario Spada

Quand on aime, on n'attend pas. Avant même son ouverture officielle, Dolce Cinema rend hommage à deux figures tutélaires de la culture italienne, désormais centenaires : Pasolini et Vittorio Gassman. Le premier avec une expo photo, une conférence de René de Ceccatty (le 10 à la Maison de l'international) et trois films (*Mamma Roma, Des oiseaux petits et grands* & *La Rage*) ; le second avec l'inusable *Fanfaron* de Risi, permettant de saluer au passage Trintignant. Également vénéré cette année, le maestro Morricone à travers le sublime documentaire *Ennio* de Tornatore, donnant envie de revoir mille films dont le terrible *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* de Petri (ça tombe bien, il est aussi à l'affiche) ainsi qu'une rencontre avec Alessandro de Rosa, auteur de l'ouvrage de référence sur Morricone paru chez Séguier.

QUEL MENU !

L'autre pan de la sélection concerne l'actualité du cinéma italien, à travers la compétition ou le panorama où se répartissent une douzaine de longs-métrages. Si certains seront accompagnés par leurs équipes (*Una Femmina ; Calcinculo* par sa réalisatrice Chiara Bellosi, *Tutto quello che vuoi* et *L'Arminuta* par leurs réalisateurs respectifs Francesco Bruni et Giuseppe Bonito), ou introduits par des spécialistes (*Qui rido io* de Mario Martone par Jean Serroy), d'autres auront leur seule réputation pour les précéder. C'est le cas des *Huit Montagnes* de Charlotte Vandermeersch & Felix Van Groeningen (Prix du Jury à Cannes) en ouverture ou de l'excellent – et si bien nommé – *Nostalgia* de l'irréductible Napolitain Martone pour la clôture, dominé par Pierfrancesco Favino. On suivra également avec curiosité le prometteur *Caravage* de Michele Placido avec Riccardo Scamarcio, l'auto-adaptation de Roberto Andò *Il bambino nascosto*, ou *Yaya e Lennie : The Walking Liberty*, film d'animation d'Alessandro Rak. Trois films résonnent avec l'Histoire : *Il cattivo poeta* de Gianluca Jodice, centré sur la personne de D'Annunzio à la veille de la Guerre, *Freaks Out* de Gabriele Mainetti, narrant les pérégrinations de phénomènes de cirque livrés à eux-mêmes dans la Rome de 1943 (un sujet pour Alex de la Iglesia !) et enfin le documentaire *Marx peut attendre* que Marco Bellocchio a consacré à son frère jumeau disparu en 1968. Gardons pour la bonne bouche les courts-métrages et surtout *La Cena perfetta* de Davide Minnella, le genre de torture gastronomique qui donne faim pendant 106 minutes. On en salive déjà.

Dolce Cinema du 12 au 19 novembre au cinéma Le Club, de 4,5€ à 7,10€

MERVEILLES TCHÈQUES

© Les Fruits du Paradis de Věra Chytilová

Cycle /

Porteur d'une inventivité formelle et d'une liberté de ton des plus saisissantes, le cinéma tchèque des années 60 reste méconnu du grand public. C'est donc tout à l'honneur du Ciné-Club et de la Cinémathèque de s'être associés pour en proposer un panorama vivifiant, en quatre films. Réalisatrice emblématique de la nouvelle vague tchèque avec son film étendard *Les Petites Marguerites*, Věra Chytilová livre avec *Les Fruits du Paradis* une variation surréaliste du mythe d'Adam et Eve, baignée dans un climat onirique et éthéré. Plus ludique, *Qui veut tuer Jessie ?* de Václav Vorlíček est une comédie fantastique dans laquelle des personnages de BD font irruption dans la vie bien rangée d'un couple de scientifiques. Œuvre jeune public d'une beauté éblouissante, *Le Baron de Crac,* de Karel Zeman, mêle animation et prises de vue réelles pour relater les aventures fantasques du Baron de Münchhausen. Véritable chef-d'œuvre de malaise glaçant et d'humour grinçant, *L'Incinérateur de cadavres* de Juraj Herz nous introduit dans l'univers d'un employé de crématorium porté par un amour aussi zélé que troublant pour son métier… DG

Rendez-vous autour du cinéma tchèque
du lundi 14 au mercredi 16 novembre au cinéma Juliet-Berto, de 4€ à 6,50€

JEUX DE REGARDS

Festival / Pour la nouvelle édition de son Excentrique Cinéma, le collectif grenoblois Cinex, qui fête cette année ses 30 ans, propose à travers la projection de quatre films une passionnante incursion dans l'univers du documentaire de création. Décryptage.

PAR DAMIEN GRIMBERT

Soy Libre © Perspective Films

"Documentaire de création" : les mots sont simples, mais ce qu'ils désignent, pas toujours évident à appréhender. Membre du collectif de cinéastes Cinex, qui œuvre depuis maintenant 30 ans à sa fabrication, sa diffusion et sa transmission, Yoann Demoz nous donne sa vision des choses : « *Ce qui est mis en avant dans le documentaire de création, c'est le côté cinématographique du réel : ce sont souvent des formes libres, qui s'attachent à créer un objet artistique à partir de quelque chose qu'on ne maîtrise pas. Rien n'est écrit à l'avance, on crée avec de l'inattendu. C'est aussi un cinéma qui est, en quelque sorte, à la portée de tout le monde, dans le sens où il nécessite une sensibilité artistique, mais pas forcément de budget faramineux. C'est enfin, souvent, un cinéma de rencontre, que ce soit avec une personne, un lieu, un moment… Et la volonté du documentaire de création, c'est de transfigurer cette rencontre en un film.* »

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

Projetés hors les murs dans les salles du bar de La Tonnelle, du centre social autogéré Le 38 et du 102, le plus souvent en présence de leurs réalisateurs ou réalisatrices, les films de cette édition composent autant de plongées en immersion dans des microcosmes hautement singuliers. Dans *Petite Conversation Familiale*, Hélène Lapiower s'entretient pendant sept années avec différents membres de sa famille de petits tailleurs juifs polonais émigrés, dressant le portrait d'un « *petit monde en voie de disparition* ». Réalisé par Damien Froidevaux, *La Mort du Dieu Serpent* suit les cinq années d'exil tourmentées de Koumba, une jeune Parisienne expulsée au Sénégal à l'âge de 20 ans suite à une bagarre qui tourne mal. Dans *Little Palestine, journal d'un siège*, Abdallah Al-Khatib filme le destin des civils de Yarmouk, quartier de Damas où sont réfugiés des milliers de Palestiniens, pendant le siège brutal imposé par le régime syrien entre 2013 et 2015. *Soy Libre*, de Laure Portier, accompagne enfin sur le long terme les tribulations de son petit frère Arnaud, qui décide de quitter la France pour tenter d'échapper au déterminisme dans lequel son histoire personnelle l'a plongé. Quatre histoires de destins, de familles, de combat, de souffrances et d'espoirs, d'une puissance et d'une pertinence sans guère d'équivalent.

L'Excentrique Cinéma du mardi 15 au vendredi 18 novembre à la Tonnelle, au 38 et au 102 ; entrée libre/prix libre

& AUSSI

CONFÉRENCES
Rembrandt fecit 1669
Le dernier autoportrait de Rembrandt date, comme lui-même le signe, de 1669, l'année de sa mort. C'est ce portrait que, remontant en arrière, Jos Stelling scrute, en faisant la matrice même de son film. Projection présentée par Jean Serroy, critique de cinéma.
Musée de Grenoble
Lun 7 nov à 14h30 ; 4€/8€/10€

RENCONTRES
Black is Beltza II : Ainhoa
Avant-première en présence du réalisateur, Fermin Muguruza.
Le Club, Grenoble
Lun 7 nov à 20h15 ; de 4,50€ à 7,80€

CINÉ-DÉBAT
La Part des Autres
Projection suivie d'un débat sur la lutte contre le gaspillage alimentaire et l'accès à une alimentation de qualité.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Mar 8 nov à 20h ; 4€

RENCONTRES
Ni les femmes ni la terre
En présence de Marine Allard, réalisatrice.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Mer 9 nov à 20h ; 4€/5€/7€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Charlotte
Film d'animation de Éric Warin et Tahir Rana. Projection suivie d'un temps d'échange avec des historiens.
Le Méliès, Grenoble
Mer 9 nov à 18h30 ; de 4,50€ à 8,50€

PROJECTION
La Vie et Rien d'Autre
De Bertrand Tavernier.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Mer 9 nov à 20h ; 5,50€/7€/12€

CINÉ CONCERT
Harakiri
Film muet noir et blanc colorisé de Fritz Lang accompagné d'électro-dub.
La Salle Noire, Grenoble
Mer 9 et jeu 10 nov à 20h30 ; de 8€ à 12€

RENCONTRES
Via Alpina : l'envers du chemin
Pourquoi marchons-nous en montagne ? Matthieu, accompagnateur en montagne, marche sur la Via Alpina, une traversée intégrale des Alpes sur 8 pays. En présence du réalisateur.
La Source, Fontaine
Jeu 10 nov à 18h30 ; entrée libre

FESTIVAL
Rencontres Montagnes & Sciences
9e édition de ce festival qui s'intègre à l'événement grenoblois Ciné Montagne. Logique : il est spécialisé dans les films d'aventures scientifiques.
Palais des Sports, Grenoble
Jeu 10 et sam 12 nov ;
infos sur www.montagnes-sciences.fr

PROJECTION
Mamma Roma
De Pier Paolo Pasolini.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jeu 10 nov à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION
La Rage
De Pier Paolo Pasolini.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Sam 12 nov à 17h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION
Des oiseaux petits et gros
De Pier Paolo Pasolini.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Ven 11 nov à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION
Tous au Larzac
Christian Rouaud livre la radiographie d'une lutte qui dura 10 ans.
Espace Victor-Schœlcher, Seyssins
Mar 15 nov à 19h30, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES
En formation
En présence des réalisateurs Sébastien Magnier et Julien Meunier.
Agora, Saint-Ismier
Mar 15 nov à 18h ; entrée libre

PROJECTION
La Chasse
Drame danois de Thomas Vinterberg.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Mar 15 nov à 20h30 ; de 5€ à 10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Rencontres
santé & bien-être

La Macif vous invite à participer à des ateliers et conférences sur l'alimentation, l'activité physique, la psychologie positive… Venez bénéficier de conseils d'experts.

Rendez-vous samedi 19 novembre de 9 h 30 à 17 h

Salles du Sacré-Cœur
4, rue Émile Gueymard à Grenoble

Entrée gratuite sur inscription (1)

Pour en savoir plus et vous inscrire, scannez le QR code.

MACIF

La Macif, c'est vous.

(1) Dans la limite des places disponibles.
Cette journée sera organisée dans le respect des mesures sanitaires en vigueur au moment de l'événement.
MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.

« IL Y A 20 ANS, JE NE MESURAIS PAS LA PORTÉE QUE LE FITA ALLAIT AVOIR »

Festival / En ce mois de novembre, on a rendez-vous dans divers lieux de Grenoble pour une nouvelle édition du Fita, Festival international de théâtre action créé il y a tout juste 20 ans par la compagnie Ophélia Théâtre. Rencontre avec son directeur Laurent Poncelet, et zoom sur trois spectacles de la programmation. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Laurence Fragnol

Cette année, le festival, organisé en biennale, fête ses 20 ans. Quel bilan faites-vous ?

Laurent Poncelet : Quand, il y a 20 ans, j'ai lancé le festival pour proposer des spectacles qui soient davantage reliés avec les habitants, je ne mesurais pas la portée qu'il allait avoir. Je ne pensais pas du tout qu'on irait si loin, notamment dans cette capacité à mobiliser des gens qui ne vont jamais au théâtre.

Je peux dire que le Fita est devenu, aujourd'hui, un vrai rendez-vous autour des questions du vivre-ensemble pour notre public comme pour nos partenaires-relais de l'action sociale qui travaillent dans des quartiers, dans des foyers d'accueil de personnes en difficulté, avec des SDF… Ce sont ces partenaires-relais qui nous permettent de toucher les publics les plus éloignés. Avec eux, on a vraiment réussi à établir d'année en année une relation de confiance, comme on travaille la terre. Et on en récolte les fruits à chaque édition !

Comment définiriez-vous votre axe de programmation ?

Ce sont des spectacles qui interrogent notre monde et notre rapport au monde, et qui s'emparent de thèmes que l'on peut ensuite travailler avec nos partenaires. Et, bien sûr, je programme des équipes artistiques qui sont motivées pour jouer le jeu de la rencontre avec tous les publics.

Comment imaginez-vous l'évolution du festival ?

Cette année, une représentation va se dérouler au Lîeu, espace d'accueil de jour pour SDF. Alors certes, l'idée est bien de garder des spectacles dans les théâtres, mais je vais essayer de développer davantage des représentations hors cadre.

Fita du mardi 8 au dimanche 20 novembre à Grenoble (divers lieux) ; pass de 16€ à 27€ ou billet à l'unité pour chaque événement

ZOOM SUR TROIS SPECTACLES

© Véronique Vercheval

Gros

Sylvain Levey est un auteur reconnu dans le monde du spectacle à destination des enfants et adolescents. Il viendra au festival avec ce monologue écrit et interprété par ses soins sur la grossophobie qu'il a vécue plus jeune. Un moment potentiellement fort.

Mardi 8 novembre à 19h30 à l'Espace 600

Le Cabaret de la Madone

Un seul-en-scène de la compagnie belge Théâtre et Réconciliation sur un jeune homme qui, en différents tableaux tour à tour drôles, émouvants et poétiques, questionne les codes de la virilité. Et, surtout, plonge à corps perdu dans la culture LGBT et ses nombreuses ramifications. Une chouette réussite qui, une fois la représentation terminée, ouvre de nombreuses portes…

Vendredi 11 novembre à 19h30 à l'Espace 600

Les Rois de la rue

Troupe « *hors norme* » comme l'écrit Laurent Poncelet en sous-titre du livre *Debout ensemble* qu'il lui a consacré en mai dernier, les Mange-Cafard, dont la plupart de ses membres est « *en situation de marginalisation sociale* », donnera sa dernière création avec, visiblement, des personnages forts en gueule – « *le Tsar qui attend depuis un an sur la place un bus qui ne passera pas ; la Daronne qui règne sur ce territoire où elle s'est installée avec son canapé ; Moustique qui occupe ses journées à voler les mêmes baskets premier prix…* » Il y a toujours une grande vérité dans ce que font les Mange-Cafard, en plus d'un geste artistique et politique fort.

Dimanche 13 novembre à 17h au Théâtre Prémol

PARCOURS DE COMBATTANTE

Danse /

© Lucie Lastella

Pour sa quatrième création, Maëlle Reymond de la compagnie Infime Entaille livre une partition fortement autobiographique. Dans *Éclats*, pas encore vu car dévoilé à la Rampe le 8 novembre, elle raconte son parcours de danseuse, sans omettre toute l'abnégation, la souffrance et la frustration que cela implique. On la verra ainsi suspendue par la tête à une sangle ou exécutant des pointes périlleuses sur l'infime goulot d'une bouteille de champagne, autant de tableaux inspirés d'expériences vécues, et notamment de la danse classique : « *En tant que danseuse, parfois, quand on se lève le matin, on n'arrive pas à faire ce qu'on veut. Beaucoup de gens pensent que les pas de danse classique sont reproductibles, or j'ai envie de montrer que ce n'est pas le cas, que c'est un petit miracle à chaque fois.* » Pour cela, Maëlle Reymond travaille sur l'imperfection, l'accident, la chute, souligne les sensations qui traversent l'intérieur du corps des danseurs. Une ode à la fragilité qui tend petit à petit vers le dépassement de soi, le sublime. Aux frontières de la danse, du cirque et de la contorsion, l'artiste iséroise s'accompagne sur scène de deux musiciens dont les compositions, jouées live, épousent au plus près ses désirs chorégraphiques. Une pièce dont l'apparente sincérité attise notre curiosité. HV

Éclats mardi 8 novembre à 20h à la Rampe (Échirolles), de 8€ à 22€

FEMME AVERTIE EN VAUT DEUX

© Cie du Dernier Etage

Théâtre documenté /

Celle qui est débordée par l'accouchement, l'allaitement et ce qui s'ensuit ; celle dont la décision de ne pas avoir d'enfant suscite l'incompréhension ; celle qui ne peut pas en avoir et pète les plombs devant les posts Instagram mignons tout plein de ses copines mamans ; celles qui entament un parcours PMA dans la froideur du monde médical… Dans *Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ?*, c'est surtout le sous-titre qui compte : "maternité, contre-récits". Créé à Eybens, le spectacle repose sur les histoires d'une centaine de femmes qui ont pris part à des ateliers d'écriture pour raconter leur rapport à la maternité. Du théâtre documenté pour illustrer le poids du mythe de la grossesse-plénitude et de la mère-parfaite, si rares dans la vraie vie. Sur scène, les décors fleuris et le chant portent ces stéréotypes de Madone dédiée à la fertilité ; tandis que les comédiennes parlent épisiotomie, mastite, dépression post-partum, retour à la sexualité, changement du corps… Le rideau s'ouvre sur une interpellation colérique du public : « *Pourquoi vous ne m'avez rien dit ? Vous saviez, pourtant !* » Lors des ateliers avec les femmes, la Compagnie du Dernier Étage a recueilli les deux points de vue ; non, il vaut mieux ne pas trop prévenir les futures mères de tous les désagréments – ou pire – qui accompagnent la maternité. Ou alors oui, il serait mieux d'être avertie de l'ensemble du package. Louise Bataillon, autrice du spectacle, opte pour la seconde option. VA

Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ? du mardi 8 au jeudi 10 novembre à 20h à L'Autre Rive (Eybens), de 5€ à 13€

les filles M...

un voyage à travers une sélection d'objets de décoration éthique & responsable. Issus de l'artisanat, tous les produits Les filles M sont fabriqués à la main avec des matériaux bruts et naturels rendant chaque pièce totalement unique.

www.lesfillesm.com lesfillesm_conceptstore

© Anaïs-Baseilhac

DANSE

BÊTES DE SCÈNE

Baptisé *Animal – Danser avec le vivant*, c'est l'un des spectacles qui, cette saison, nous donnent le plus envie. En coulisses, d'un côté, la danseuse et chorégraphe japonaise (installée en France) Kaori Ito, interprète pour les plus grands noms de la danse contemporaine et artiste polymorphe passionnante ; de l'autre Manolo Bez, cofondateur du Théâtre du Centaure (Marseille), « *famille d'une dizaine d'équidés et d'humains qui ont construit ensemble un mode de vie et de création spécifique* ». Sur scène, seront présents quatre chevaux et cinq êtres humains (dont Manolo Bez), afin que « *la musique et les corps dialoguent pour une parole animale à la fois sauvage et sacrée* ». Un spectacle qui sera créé le 8 novembre à La Roche-sur-Yon et qu'on a hâte de découvrir à Grenoble dans la foulée. AM

Animal - Danser avec le vivant du mardi 15 au jeudi 17 novembre à 20h à la MC2 ; de 5€ à 30€

& AUSSI

THÉÂTRE

Chien-chien

Seule dans une villa luxueuse, Léda attend Linda, la femme du tout-puissant patron de son mari, chez qui elle est invitée pour le week-end. C'est le calme avant la tempête.
Salle Edmond-Vigne, Fontaine
Mer 2 nov à 20h30 ; 12€

THÉÂTRE

Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)

Un voyage dans le temps d'une femme ordinaire.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Jeu 3 nov à 19h ; entrée libre

LECTURE ET CONTE

Contes défaits improvisés

Deux comédiennes-conteuses-improvisatrices racontent une histoire à partir d'éléments donnés par le public ou tirés au hasard.
La Source, Fontaine
Jeu 3 nov à 15h ; 6€

CIRQUE

Vivi

Au son envoûtant et mystérieux du didgeridoo, de la kalimba, du balafon et du beat box, se mêlent jonglerie, magie et effets visuels.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Jeu 3 nov à 16h ; de 5€ à 8€

THÉÂTRE

Juste un soir

On se dit souvent que si c'était à refaire, on aurait fait différemment. Maurice lui va chercher une seconde chance.
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 3 nov, mar et mer à 20h, jeu à 21h ; 12,50€/14€/16€

IMPRO

Match d'improvisation amateur Ciegale/Latiag

Le match d'improvisation est né au Québec en 1977. Ses créateurs, Yvon Leduc et Robert Gravel, ont détourné l'univers du hockey pour offrir un nouveau frisson théâtral.
Salle Edmond-Vigne, Fontaine
Jeu 3 nov à 20h30 ; 10€

THÉÂTRE

Par le bout du nez

Alors qu'il doit prononcer son discours d'investiture, le tout nouveau président de la République (Antoine Duléry) est pris d'une démangeaison nasale. Incapable de prendre la parole en public, il est contraint de rencontrer un célèbre psychiatre (François Berléand).
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Ven 4 nov à 20h30 ; de 28€ à 36€

IMPRO

Petite légende improvisée

Un spectacle d'improvisation théâtrale à destination des enfants de 3 à 10 ans.
La Source, Fontaine
Ven 4 nov à 15h ; 6€

THÉÂTRE

Soyez sympas, retournez au cinéma

Inspirés par Michel Gondry et son film *Soyez sympa rembobinez*, Jules et Kate, éminents cinéphiles, reconstruisent des bandes annonces de films.
Salle Edmond-Vigne, Fontaine
Ven 4 nov à 19h ; 12€

IMPRO

Improloco

Par la Ligue Impro38.
Salle Edmond-Vigne, Fontaine
Ven 4 nov à 20h30 ; 12€

THÉÂTRE

Perséphone ou le premier hiver

Dessin, musique et théâtre dressent le portrait de la jeune déesse Perséphone en quête de liberté.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Ven 4 et sam 5 nov ven à 14h30, sam à 10h ; de 5€ à 12€

IMPRO

Match d'impro

La Source accueille la Ligue impro38 à l'occasion de ses 30 ans.
La Source, Fontaine
Sam 5 nov à 20h30 ; de 12€ à 15€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Ça suffit main'ant

« *Florilège et nouveautés* » : voilà comment Serge Papagalli présente sa dernière pièce sur sa fameuse famille Maudru dont on aime tant suivre les aventures. « *Comme d'habitude, tout ce petit monde va tenter de survivre face au grand ; face au temps qui passe ; face à cette société qui aura toujours deux longueurs d'avance. La télévision viendra même interviewer cette tribu de nos montagnes.* » On va tâcher moyen de continuer avec eux !
L'Oriel de Varces
Ven 4 et sam 5 nov à 20h30 ; 12€/24€/28€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Laura Elko

Laura a tout ce qu'il faut pour être heureuse : un bon métier, un futur époux parfait... mais sa petite conscience, marionnette greffée au bout de sa main, vient la titiller.
La Basse Cour, Grenoble
Du 3 au 5 nov et du 10 au 12 nov, à 20h30 ; de 12€ à 18€

DANSE

L'univers des Kagnalegnes

Chants et des danses sénégalais.
Café des Arts, Grenoble
Sam 5 nov à 21h ; 6€/10€/12€

DANSE

In

In traite la question du fast fashion et toutes ses dérives.
Maison des habitants Abbaye, Grenoble
Sam 5 nov à 15h30, gratuit

SPECTACLES DIVERS

Soirée cabaret

Soirée au profit de l'association Handikoeur.
Salle polyvalente de la Buisse
Sam 5 nov à 20h ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE

Au cœur des halles

Librement adapté de l'œuvre d'Émile Zola *Le ventre de Paris*.
La Guinguette Fontaine
Sam 5 et dim 6 nov sam à 20h30, dim à 15h et 17h ; 10€

THÉÂTRE

Chéri, on se dit tout !

Florence décide qu'il est temps de ne plus rien se cacher pour faire durer son couple.
La Comédie de Grenoble
Du 4 au 6 nov, ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30 ; tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

LECTURE ET CONTE

La Sorcière Têtenlère

La sorcière Têtenlère est libre comme l'air. Elle fait tout à l'envers, avec son balai fil de fer.
La Comédie de Grenoble
Du 3 au 6 nov, à 15h, sauf jeu à 13h45 ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE

La Maison des sons

Messieurs Trompette, Maracas, Triangle, Tambour et Guitare et Annabelle la Coccinelle organisent un grand concert.
La Comédie de Grenoble
Du 3 au 6 nov, à 10h ; de 7€ à 8€

IMPRO

Impromojito

Deux comédiens et un musicien improvisent à partir de vos thèmes. Mojito à gagner pour les plus méritants.
Le Loco Mosquito, Grenoble
Lun 7 nov à 20h ; 8€

THÉÂTRE

Au-delà ou Lady Macbeth

Lecture publique suite à une résidence de travail de Pascale Henry.
Théâtre Prémol, Grenoble
Lun 7 nov à 14h30 et 19h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS

Tremplin – Scène ouverte de l'Acidi

Le micro est ouvert à tous pour 10 minutes (soit deux titres) de prestation scénique (chant, instrument, poème, sketch).
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Mar 8 nov à 20h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS

Les Territoriaux de talent

De "vrais" fonctionnaires dévoilent leur quotidien.
TMG – Grand Théâtre, Grenoble
Mar 8 nov à 18h30 ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS

Minen Kolotiri. Sculpter le droit par le droit

Depuis 2018, 10 co-auteurs opposent leurs œuvres immatérielles au contentieux du droit des étrangers.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble
Mar 8 nov à 19h, sur réservation ; entrée libre

VISITE GUIDÉE

Les Envers du décor

Depuis plusieurs années, la joyeuse compagnie iséroise des Gentils, pilotée par le metteur en scène Aurélien Villard, propose des visites tout public décalées de différents théâtres. Ou comment plonger avec malice et beaucoup de personnages barrés dans un monde plein de mystères et de magie - car ils parlent autant des lieux que du monde du spectacle. On adore !
Le Diapason, Saint-Marcellin
Mar 8 et mer 9 nov mar à 20h, mer à 15h ; de 4€ à 10€

THÉÂTRE

La Princesse qui n'aimait pas...

Entourée de marionnettes, Caroline Guyot offre un regard neuf sur nos contes de fées.
TMG – Théâtre de Poche, Grenoble
Mar 8 et mer 9 nov mar à 10h et 14h30, mer à 10h et 18h ; de 5€ à 16€

THÉÂTRE
Adieu la mélancolie
« C'est l'histoire d'un homme et d'une époque, de la Révolution culturelle en Chine jusqu'à nos jours ici, en Europe. » Après avoir défendu l'idée d'une Europe ouverte, inclusive et humaniste avec le spectacle *Nous, l'Europe, banquet des peuples* (en 2020 à la MC2), le metteur en scène et compositeur Roland Auzet dissèque les fondations de la Chine moderne en adaptant l'ouvrage d'un poète chinois de renom, ancien garde rouge devenu homme d'affaires.
MC2, Grenoble
Mar 8 et mer 9 nov à 20h ; de 5€ à 28€

IMPRO
Multitude (Camille)
Qui êtes-vous ? Colérique, passionné, enjoué, lâche, vaillant ? Ne vous êtes-vous jamais demandé comment les diverses facettes de votre personnalité pouvaient être si différentes selon le contexte ?
La Basse Cour, Grenoble
Mer 9 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Faut pas louper l'Kosh
Chouette découverte que ce spectacle, à ranger dans la catégorie humour musical. Soit un beatboxer (niveau compétition) qui s'essaie au one-man-show en mixant anecdotes sur son parcours de jeune enfant adopté par une drôle de famille (ça n'a pas dû être simple tous les jours !) et performances buccales qui illustrent le propos. Comme une sorte d'autobiographie à la fois musicale et comique.
Le Prisme, Seyssins
Mer 9 nov à 20h30 ; de 11€ à 18€

LECTURE ET CONTE
Contes et légendes de nos montagnes
Alain Karpati a collecté des siècles d'histoires, de contes, de chants et de légendes de notre région.
La Comédie de Grenoble
Mer 9 nov à 14h30 ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE
Les aventures d'Aloïs le berger
Aloïs le petit berger des Alpes doit pour la première fois, emmener les brebis vers la montagne bleue.
La Comédie de Grenoble
Mer 9 nov à 10h ; de 7€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Fanny Ruwet
Quand Fanny Ruwet ne délivre pas sa chronique sur *France Inter*, elle crée des podcasts ou écrit des courts-métrages. Actuellement, l'humoriste belge reine du malaise tourne avec son spectacle *Bon Anniversaire Jean* : un recueil introspectif des doutes, des peurs et des hontes d'une misanthrope assumée, orné de sujets plus profonds - la santé mentale des étudiants, le non-désir d'enfant, sa bisexualité… Percutant.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Mer 9 nov à 20h30 ; de 18€ à 28€

THÉÂTRE
Quatorze (farce macabre !)
En voici un drôle de spectacle de la compagnie Cassandre. Soit une « *comédie documentée relatant les 38 jours qui précédèrent la Première Guerre mondiale* » écrite après un long travail historique effectué en amont et interprétée par une poignée de comédiens excellents au potentiel comique fort. Sur scène, ils campent ainsi avec excès tous ceux (tel ce Guillaume II incapable de se concentrer en pleine réunion cruciale) qui ont participé, volontairement ou non, au déclenchement du conflit. Du "devoir de mémoire" dynamité pour, paradoxalement, mieux être honoré.
Le Coléo, Pontcharra
Jeu 10 nov à 20h30 ; 8€/9€/10€

SPECTACLES DIVERS
Æon - La nuit des temps
Dans ce spectacle, la compagnie 14:20 expérimente la capacité des arts et des technologies à révéler ce qui nous est invisible.
Hexagone, Meylan
Jeu 10 nov à 20h ; de 6€ à 23€

THÉÂTRE
Crayons de couleuvres
Par la cie des Mangeurs d'Étoiles.
Le Grand Angle, Voiron
Jeu 10 nov à 20h ; de 10€ à 20€

THÉÂTRE
H@rcèlement(s)
Mieux comprendre les mécanismes du cyberharcèlement afin de mieux le combattre.
Espace 600, Grenoble
Jeu 10 nov à 19h30 ; jusqu'à 13€

THÉÂTRE
À l'horizon, la mer
Agathe, professionnelle en tension, souhaite aider Béthanie à investir son rôle de mère.
La Faïencerie, La Tronche
Jeu 10 nov à 14h30 et 19h ; entrée libre

IMPRO
Imp'Acte impro
Tous les 2e jeudis du mois.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 10 nov à 20h ; 11€

THÉÂTRE
Les Copains d'en bas
Ben et Charlotte ont décidé d'aller habiter dans une cité HLM, pour vivre la fameuse "mixité sociale".
Théâtre Prémol, Grenoble
Jeu 10 nov à 19h ; entrée libre

THÉÂTRE

© Théâtre du Point du jour

Rembobiner
Ce spectacle revient sur une époque - la Révolution Culturelle en Chine (1966-1976) - sujette à de nombreux fantasmes, notamment en Occident. En partant de l'histoire de l'auteur Luo Ying, ex-garde rouge devenu poète et homme d'affaire, le metteur en scène Roland Auzet convoque au plateau des comédiennes et comédiens chinois (dont Lucie Zhang, vue dans le film Les Olympiades de Jacques Audiard) et européens et, à travers la mise en abyme (tous tentent de faire un spectacle sur le sujet), lancent plusieurs pistes autour de « *la réappropriation de l'histoire personnelle et nationale* ». Mais celles-ci n'aboutissent jamais, sauf à quelques rares moments poignants lorsque les interprètes parlent d'eux. Pas suffisant, même si paradoxalement, ça nous a donné envie d'en savoir encore plus sur cette période.
Salle des fêtes de Saint-Jean-d'Hérans
Sam 12 nov à 20h30 ; de 7€ à 9€

MAGIE
Julien Sonjon
Dialogue spontané entre la scène et le public.
La Comédie de Grenoble
Sam 12 nov à 17h ; 17€

THÉÂTRE
Les Rois de la rue
Il y a le Tsar, qui attend depuis un an, sur la place, un bus qui ne passera pas, en lisant *Crime et châtiment*. Il y a la Daronne, qui règne sur ce territoire, où elle s'est installée avec son canapé et que le Tsar appelle sa femme.
Théâtre Prémol, Grenoble
Dim 13 nov à 17h ; 5€/17€/13€

THÉÂTRE
Les aventures du Rat Patatra
Un petit rat des villes se met en chemin pour trouver une nouvelle maison à la campagne.
La Comédie de Grenoble
Sam 12 et dim 13 nov à 10h ; de 7€ à 8€

THÉÂTRE
Vous les femmes !
Alex et Marie vont se marier dans quelques semaines. Mais deux amis perdus de vue ne vont pas tarder à refaire successivement surface pour une soirée des plus folles.
La Comédie de Grenoble
Du 9 au 13 nov, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30 ; tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

DANSE

© Cie Arcosm

Hôtel Bellevue
« *Nous souhaitons débuter la pièce par un faux départ et coincer les interprètes dans un huis clos burlesque. Cette situation convoque instantanément un état d'urgence. Le besoin de fuite, quasi constant chez l'être humain, va être ici mis à l'épreuve. Fuir où ?* » Nouveau travail du chorégraphe Thomas Guerry et sa compagnie Arcosm, qui fut en résidence à la Rampe il y a quelques années. Cinéma, danse, théâtre dans un hôtel délabré d'où personne ne peut sortir. Intrigant…
La Rampe, Échirolles
Mar 15 nov à 20h ; de 8€ à 22€

SPECTACLES DIVERS
Juste des femmes
Un spectacle polymorphe fait d'extraits de théâtre, de lectures et de chansons, rendant hommage aux femmes victimes et combattantes.
L'Autre rive, Eybens
Mar 15 nov à 20h ; de 6€ à 8€

SPECTACLES DIVERS
La môme catch catch au pays du patriarcat
Ni simples conférences, ni véritables spectacles, les conférences gesticulées sont « *la rencontre entre des savoirs chauds (savoirs de vie et savoirs populaires utiles à l'action collective) et des savoirs froids (savoirs théoriques et politiques)* » selon le militant de l'éducation populaire Franck Lepage qui les as popularisées. En voici une de Coralie Pradet sur « *la nécessité d'être une militante féministe lorsqu'on appartient au monde du spectacle* » qui, nous annonce-t-on, abordera également la représentation de l'image des femmes dans la fiction ou encore la maternité et l'âgisme. Ça s'annonce passionnant.
Le Prunier sauvage, Grenoble
Mar 15 nov à 18h ; prix libre

THÉÂTRE
Terres mères
La comédienne Anca Bene interroge le dilemme propre à ceux qui ont quitté leur pays, entre l'attachement aux racines et le désir d'ailleurs.
Espace René-Proby, Saint-Martin-d'Hères
Mer 16 nov à 20h ; de 5€ à 17€

THÉÂTRE
Les Murmures de l'ombre
Dans sa nouvelle pièce, Mélanie Rullier s'interroge sur la montée du nationalisme en Europe à partir de l'histoire de son grand-père collaborateur sous le régime de Vichy.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Mer 16 et jeu 17 nov à 20h ; de 5€ à 16€

THÉÂTRE
Ersatz
Seul sur le plateau, sans un mot, Julien Mellano, maître dans le détournement d'objets, interroge avec humour l'avenir de l'homme à l'ère de la technoscience.
Hexagone, Meylan
Du 15 au 18 nov, à 20h ; de 6€ à 23€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

MOIS DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS

DU 1ER AU 30 NOVEMBRE

ATELIERS DIY* ATELIERS RÉPARATION
CUISINES ANTI-GASPI BROCANTES
TROCS REPAIR CAFÉS
RÉPARATIONS ET COLLECTES DE VÉLOS
JARDINAGE ZÉRO DÉCHET PROJECTIONS
EXPOSITIONS JEUX SPECTACLES
JOURNÉES RAMASSAGE DE DÉCHETS
ET BIEN PLUS ENCORE !

*Do It Yourself : Fais Le Toi-même

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
grenoblealpesmetropole.fr/moisreductiondechets

renseignements au 0 800 500 027
(gratuit depuis un poste fixe)

Conception : © Cités Plume • DCTD - CGM • Mois de la réduction des déchets • Octobre 2022.

Financé par
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité
ADEME AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE
GRENOBLE EUROPEAN GREEN CAPITAL
ORGANISATEUR GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

LA BELLE ELECTRIQUE

DE L'AIR, DU TEMPS !

NOV/DEC 2022

Salle de concert, nuit,
lieu de vie,
bar,
restaurant

12 esplanade Andry Farcy
38000,
Grenoble

la belle électrique

De l'air, du temps

DR

MAKALA / PRINCE WALY ÉLECTRONS LIBRES

Rap /

C'est une donnée qui passerait presque inaperçue au milieu des discours ambiants sur les records de streaming, la (supposée) uniformisation de la scène et autres polémiques en tout genre : le niveau de maîtrise de la discipline atteint aujourd'hui par certains artistes rap est littéralement stratosphérique. Prenez l'exemple de Makala et Prince Waly, qui viendront défendre la sortie de leurs derniers albums respectifs, *Chaos Kiss* pour le premier et *Moussa* pour le second, sur la scène de la Belle Électrique. À la fois étudiants zélés, connaissant le genre sur le bout des doigts, des anciens aux modernes, artistes innovants tout entiers dédiés à élever le rap à un niveau encore inédit et esthètes passionnés amoureux de la beauté du geste, ils marient à merveille prise de risque incessante et construction d'un univers hautement personnel. Chez Makala, la complicité avec le producteur Varnish La Piscine donne naissance à des instrumentaux luxuriants et clinquants qui font écho à l'âge d'or des Neptunes, sur lesquels le rappeur se plaît à multiplier une variété de flows à donner le tournis. Chez Prince Waly, les références aux années 90 sont sans cesse modernisées pour servir d'écrin à sa maîtrise prodigieuse du storytelling. Tous deux adeptes de performances live explosives et parfaitement contrôlées, leur rencontre sur scène laisse présager de beaux moments de grâce. DG

Makala et Prince Waly jeudi 3 novembre à 20h à la Belle Électrique, de 16€ à 21€

© Pierre Ponce

UNE CHANSON PAS SI DOUCE...

Chanson et humour /

"Tournante 2022" : voilà un nom de tournée original ! Et très raccord avec le personnage qu'est Giedré, autrice-compositrice-interprète de morceaux tels que *À poil, Tu as une bite, On fait tous caca*... Tout partait pourtant plutôt sérieusement pour cette Lituanienne arrivée en France enfant puis formée, après son bac, à l'art dramatique dans de prestigieuses écoles. Mais ce sont les chansons qu'elle écrivait seule dans son coin qui lancent sa carrière, tapant dans l'oreille de quelques grands noms de l'humour – dont Raphaël Mezrahi. La suite, ce sera une dizaine d'albums autoproduits renfermant des titres « *rigolos sur des trucs pas trop rigolos* » ainsi qu'elle le résume. Car derrière ses ritournelles légères et entraînantes, presque enfantines, se cachent des paroles crues, emplies d'humour noir et de provoc, faisant de celle qui officie sur *France Inter* depuis l'an passé (dans l'émission de Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek) une sorte de mix entre Didier Super, Blanche Gardin, Georges Brassens et Chantal Goya – mais de nombreuses autres comparaisons sont possibles ! En concert, ses textes engagés (comme son hit *Toutes des putes* – « *Les filles qui naissent toutes nues / C'est trop des putes / Les filles qui montrent leurs seins à leurs bébés quand elles les allaitent / C'est trop des putes* ») se déploient à merveille avec un certain sens de la théâtralité. Mieux vaut en rire qu'en pleurer comme le dit le proverbe. AM

Giedré Mercredi 9 novembre à 20h à l'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères) ; de 6€ à 17€

© Marcel Tessier Caune

RAP

L'AFFICHE SUDISTE

À l'occasion de sa soirée concert "Sans détours", l'association Jaspir réunit Massilia Sound System et Demi Portion, le 5 novembre, à la salle Claire-Delage, à Saint-Jean-de-Bournay. C'est le genre d'affiche à se lever du bon pied le matin. Et même à s'essayer aux chaleureux accents du sud, à condition de ne pas se moquer ! Les premiers sont d'iconiques ambassadeurs du folklore marseillais depuis 1984. Le second, originaire de Sète, a placé sa petite ville portuaire sur la carte du rap en y établissant notamment le Demi festival. D'obédiences différentes, ces drôles de poissons ont donné beaucoup de chair au rap ou au reggae occitan. On ne vous apprend rien... Si vous connaissez trop bien leurs classiques, tant mieux, sinon ils donneront sûrement à entendre leurs dernières sorties respectives : l'album *Sale caractère* (juin 2021) pour Massilia Sound System et *Mots croisés* pour Demi Portion (mai 2022). EB

Massilia Sound System + Demi Portion samedi 5 novembre à 19h45, salle Claire-Delage à Saint-Jean-de-Bournay, de 12€ à 20€

& AUSSI

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Fiesta de muertos
Déguisés, maquillés, rejoignez les Maldito Latino.
Bar 101, 8, rue de Turenne, Grenoble
Mer 2 nov à 19h30 ; entrée libre

JAZZ
Trio Charlier Sourisse Winsberg
Après un vibrant hommage au monstre sacré du saxophone, Michael Brecker, le trio sort un nouvel album.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 3 nov à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP
L'Orchidée Cosmique + Stereo
One man space fuzz band from Chambéry city.
La Baf (centre social autogéré)
2, chemin des Alpins, Grenoble
Jeu 3 nov à 20h30 ; prix libre

CHANSON
Vitaa & Slimane
Palais des Sports, Grenoble
Ven 4 nov à 20h ; de 39€ à 59€

ROCK & POP
Imen Es
L'artiste sevranaise reçoit un disque de platine.
Summum, Grenoble
Ven 4 nov à 20h ; de 33€ à 42€

CHANSON
Vianney
« *T'es où, pas là...* » Voilà un titre qui nous est difficilement supportable. Néanmoins, on a pu voir l'animal sur scène cet été ; et outre la confirmation qu'il a vraiment l'air d'un type sympa, les fans en auront pour leur argent. Vianney se donne sans compter, et ce sera encore plus palpable dans une salle à mille personnes, lui qui remplissait le Palais des Sports il y a quelques mois...
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 4 nov à 20h, complet

SONO MONDIALE
Perrine Bourel & Mosin Kawa
Dialogue joyeux entre violon et tablas, entre Alpes du Sud et Rajasthan.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Ven 4 nov à 10h et 15h ; de 3€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Johanna Rousseau B2B Zero Crossing Point + Kanto
Programmation immersive et insolite en co-production avec l'asso locale d'arts numériques ARCAN.
La Bobine, Grenoble
Ven 4 nov à 20h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Okuma Records
Soirée techno avec Little Guy + Gre Live + Uzi + Tim'X + Ardeor.
Drak-Art, Grenoble
Ven 4 nov à 22h45 ; de 10,59€ à 12€

ROCK & POP
Cøllapse + Y.Blues + Oratrism
Cøllapse, c'est une approche progressive du post-rock, à travers des rythmiques soutenues et des structures complexes.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 4 nov à 20h ; de 3€ à 5€

CHANSON
Lynda Lemay
Le Grand Angle, Voiron
Sam 5 nov à 20h ; de 23€ à 51€

CHANSON
Francis Cabrel
Summum, Grenoble
Sam 5 nov à 20h30 ; de 45€ à 69€

RAP
HYL
HYL se définit dans un rap nouvelle vague, pop, électro colorée, dérivant vers la chanson.
La Bobine, Grenoble
Sam 5 nov à 19h30 ; prix libre

CINÉ CONCERT
Arfi
En même temps qu'un coup de projecteur sur l'animation iranienne, ce programme propose une réflexion poétique et métaphorique sur le monde qui nous entoure.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Sam 5 nov à 14h et 17h ; de 3€ à 20€

DUB
O.B.F. Sound System - Charlie P. + Bélen Natali + Sr.Wilson + Junior Roy
À la veille de la sortie de son troisième album studio, O.B.F Sound System est considéré comme étant à l'origine des récentes évolutions du dub.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 5 nov à 23h55 ; 19€/21€/23€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Tekno never ends
Line-up : Miltatek + Tim'X + Law + Pakman.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 5 nov à 23h ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
All we leave behind
Une heure de doom-death metal.
Michel Musique, Grenoble
Sam 5 nov à 17h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Philippe Boyer Blues Band
Quatre musiciens qui ont le blues dans le sang.
L'Atelier 44, Saint-Martin-d'Hères
Sam 5 nov à 19h30 ; entrée libre

SONO MONDIALE
Forró do sábado
Animé par DJ Boró de Belo Horizonte.
Jardins d'Otium,
rue de la Mégisserie, Grenoble
Sam 5 nov à 21h ; de 7€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Didgital
Rituellement utilisé par les premiers habitants de l'Australie pour des cérémonies, Didgital fait parler le didgeridoo de façon bien plus profane.
Bar Le Coq-Tail, Grenoble
Sam 5 nov à 18h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Mélodies espagnoles et sud-américaines
Bienvenue en terres espagnoles et latino-américaines avec l'une des étoiles montantes des scènes lyriques, Paul-Antoine Benos-Djian.
MC2, Grenoble
Dim 6 nov à 11h ; de 5€ à 7€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Christian coiffure
Le DJ rennais proposera un set drum'n'bass et techno downtempo.
La Bobine, Grenoble
Mar 8 nov à 20h ; entrée libre

JAZZ
Trio Joséphine
Hommage à Louis Armstrong.
La Source, Fontaine
Mer 9 nov à 19h30 ; de 5€ à 12€

COMÉDIE MUSICALE
Chante, voie lactée !
Loustic, Mastoc et leur doudou singe Chewing-gum partent dans l'espace.
La Bobine, Grenoble
Mer 9 nov à 9h30 et 15h ; de 6€ à 8€

ROCK & POP
Ovnisons & Ovnivins
Ivresse sonore et expériences viticoles. Avec le duo Géométries (voix & transe) et Benoît Kilian (rythmes & bruits).
Le 102, Grenoble
Mer 9 nov à 19h ; de 5€ à 8€

CHANSON
Julien Clerc
Summum, Grenoble
Jeu 10 nov à 20h ; de 47€ à 70€

ROCK & POP
Picky Banshees + Baptiste W. Hamon
Picky Banshees est un groupe de folk nostalgique dans la pure veine américaine. Baptiste W. Hamon, c'est chanson française.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Jeu 10 nov à 20h ; de 7,50€ à 16,50€

ROCK & POP
Apple Jelly
Depuis sa création en 1998 (pfiou ça file !), le groupe grenoblois Apple Jelly est passé un peu par tous les états esthétiques de la sphère indé, grunge, pop rock, on en passe et aujourd'hui une sorte d'électro-disco-rock qui va chercher tant du côté de Kraftwerk que de LCD Soundsystem.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Jeu 10 nov à 20h30 ; 5€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ballade au XVIIIe siècle
Programme : Krommer, Beethoven, Triebensee, Mozart.
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 10 nov à 12h30 ; de 5€ à 17€

JAZZ
Laurent Courtois et Nuages de Swing !
L'évolution naturelle de Nuages de Swing l'a poussé à se libérer de la tradition bien établie du jazz manouche.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 10 nov à 19h30 ; 8€/10€/15€

CHANSON
The Big Ukulélé Syndicate
En France, les syndicats ne sont plus guère en odeur de sainteté et plus guère puissants. C'est sans compter sur le Big Ukulélé Syndicate, syndicat grenoblois qui ne défend qu'une cause mais quelle cause : le ukulélé. Soit une dizaine d'instrumentistes venus d'autres horizons musicaux, un chanteur, une chanteuse et des danseurs se livrant à de joyeuses manifestations de mécontentement jovial pour défendre leur pratique. Qui aime danser et la guitare hawaïenne y trouvera le bonheur. Dans le cas contraire, on déconseille, forcément.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 10 nov à 20h ; 19€/21€/23€

JAZZ
NoLid Quintet
Cinq musiciens grenoblois animés par la même envie de faire vivre le hard bop.
Les Fringant.e.s, Grenoble
Jeu 10 nov à 19h30 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Mus'act Invite G-alien and Friends
G-alien, Jeff Victis et Audio Hacker.
Drak-Art, Grenoble
Jeu 10 nov à 23h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Danilo Plessow (MCDE) + Paula Tape + Mo Laudi
Danilo Plessow est un DJ et producteur influent.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 11 nov à 23h55 ; 16€/19€/21€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Primal #1
Le label ADN revient avec une soirée 100% psytrance.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 11 nov à 22h30 ; 10€/12€/14€

CHANSON
Pascal Mathieu
Café des Arts, Grenoble
Ven 11 nov à 21h ; de 8€ à 15€

ROCK & POP
Selah Sue
Cet été, on zonait dans un festival pas trop fait pour nous, quand tout à coup un beau riff de guitare nous a réveillés. Là-dessus, une voix de sable nous a conquis en quelques secondes. Las, il n'aura pas fallu beaucoup de chansons pour que la magie, en ce qui nous concerne, ne s'étiole. Une pincée de redondance, un soupçon de minauderie nous ont renvoyés au bar. Vraiment pas loin !
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 12 nov à 20h ; de 34€ à 37€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Teknophobia
Bandikoot + Chôko + Neurokontrol + Dr No + Logs + Baboush.
Drak-Art, Grenoble
Sam 12 nov à 23h ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Amando Risueño
Tangos, milongas, estilos, zambas, chacareras, vidalas...
Café des Arts, Grenoble
Sam 12 nov à 21h ; de 8€ à 15€

SOUL & FUNK
Only fonk 3
Célébration de la culture funk avec workshops (20€ le stage), concerts et battles.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 12 et dim 13 nov sam de 15h à 19h et de 21h à 2h, dim (prix libre) de 14h à 19h ; de 10€ à 12€

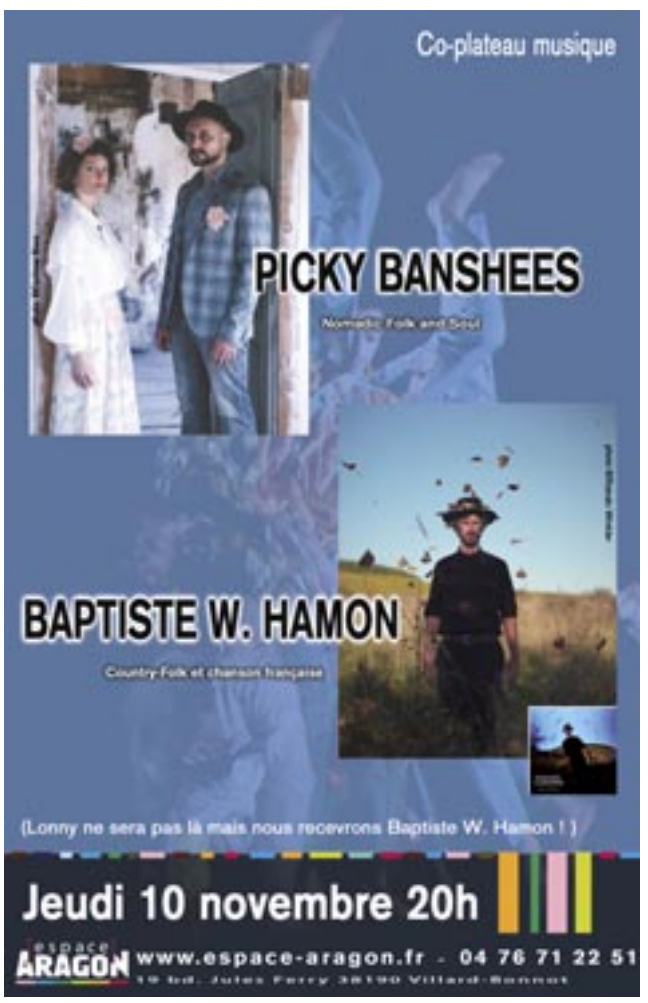
CLASSIQUE & LYRIQUE

© Mark Allan, Matthias Baus

Chineke! Orchestra : Nouveau Monde
La musique classique à la MC2, ça roule tout seul : un public d'habitués, qui réserve dès l'ouverture de la billetterie ses places, en connaisseur. Un petit univers un peu clos, comme partout ailleurs, que la formation britannique Chineke ! Orchestra vient bousculer par le biais de la discrimination positive. Sur scène, les musiciens sont tous issus de minorités ethniques, ce qui change la couleur habituelle des orchestres, avec 31 pays représentés. Vous savez quoi ? Étonnamment, la billetterie fonctionne moins bien pour ce concert classique que pour les autres... L'excellent Chineke ! Orchestra, dont c'est la première en France, jouera *La Symphonie n°9 du Nouveau Monde* d'Antonín Dvorák. Tout un symbole, donc...
MC2, Grenoble
Mar 15 nov à 20h ; de 5€ à 49€

ROCK & POP
Mad Foxes + 111
Mad Foxes tient à la fois du flegme de la scène post-punk anglaise et de la spontanéité du grunge de Seattle. 111, c'est du rock puissant et abrasif, mais aussi chaleureux.
La Source, Fontaine
Mar 15 nov à 20h30 ; de 5€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



RETOUR VERS LA NATURE

Art contemporain / Avec "De la nature", le musée de Grenoble se met au diapason "capitale verte" et réunit quatre artistes habitués des lieux : Philippe Cognée, Cristina Iglesias, Wolfgang Laib et Giuseppe Penone. Quatre univers artistiques forts qui dialoguent chacun à leur manière avec Dame Nature.
PAR BENJAMIN BARDINET

Les expositions monographiques ont généralement pour but de faire découvrir l'univers d'un artiste et d'en explorer les multiples facettes ; les expositions collectives, au contraire, font dialoguer les œuvres entre elles, quitte à mettre en retrait les intentions initiales de leurs créateurs. À mi-chemin entre ces deux approches, l'exposition *De la nature* réunit quatre artistes d'envergure et en confronte les sensibilités. Philippe Cognée, Cristina Iglesias, Wolfgang Laib et Giuseppe Penone ont en effet, chacun dans ce parcours, un espace qui leur est intégralement dédié. Le spectateur peut donc s'immerger pleinement dans ces différents univers esthétiques tout en gardant en perspective ce qui les lie.

Cognée ouvre la marche et nous accueille avec une série d'immenses toiles représentant des fleurs à la limite de la fanaison, cadrées en très gros plan. Le peintre pratique une tambouille bien particulière à base de cire qu'il fait fondre et produit de cette manière des effets étonnants : le geste pictural semble se dissoudre dans les volutes troubles d'une matière déliquescente, ce qui amplifie la fragilité de ces pétales flétris. Après un détour dans les bois avec une série de puissants paysages forestiers face auxquels notre regard vient se heurter, c'est à la mer que nous emmène Philippe Cognée, avec une série de châteaux de sable traités selon la technique évoquée plus haut. Vouées à disparaître avec la marée montante, ces constructions éphémères semblent également se dissoudre à l'approche de notre regard, qui lui-même se noie dans la matière picturale.

Pollen de noisetier © Wolfgang Laib

L'expo enchaîne avec Cristina Iglesias, qui nous invite à explorer une sorte d'étroite grotte labyrinthique creusée dans un imposant monolithe. Un à un, les visiteurs découvrent alors un environnement aussi humide qu'onirique où fusionnent le minéral et le végétal, tandis que tout autour, sur les murs, des sérigraphies sur cuivre retravaillées à l'acide suggèrent l'environnement propre aux cavernes.

POLLEN ET CHLOROPHYLLE

Si Iglesias déploie des moyens considérables pour créer un environnement illusionniste, c'est tout l'inverse chez Wolfgang Laib. Fortement influencé par les cultures indiennes, l'artiste prône depuis les années 70 une forme de minimalisme ascétique et a fait le choix de ne présenter, ici, que trois œuvres, qui semblent exacerber mutuellement leur potentiel énergétique. Des ondulations méditatives réalisées au pastel blanc s'opposent au noir abrasif d'un œuf cosmique en granit, dont la masse considérable contraste avec la légèreté que l'on imagine d'un immense carré jaune luminescent, constitué de grains de pollen patiemment récoltés par l'artiste, dans une approche quasi méditative.

Enfin, c'est avec une grande figure de l'*arte povera* que se conclut l'exposition : Giuseppe Penone, qui depuis les années 70, interroge la possible interaction avec le vivant dans un monde dont la culture dominante tend à nous en éloigner toujours plus. La notion d'empreinte, de trace, traverse toute son œuvre. Elle se retrouve ici dans l'installation centrale, faite de végétaux anthropomorphiques, mais surtout dans les immenses toiles sur lesquelles sont représentées des forêts réalisées à partir des éléments qui la constituent : feuilles, écorces, sève, chlorophylle. En pratiquant l'estampage, le prélèvement de traces, il se reconnecte avec la nature et nous avec. À la sortie de ce beau parcours, on se dit que l'art est effectivement, parfois, un beau moyen de nous aider à renouer avec la nature, surtout lorsque, comme ici, il ne parle pas tant de la nature elle-même que du rapport que l'on peut entretenir avec elle.

De la nature jusqu'au 19 mars 2023 au Musée de Grenoble

ÉCO-ANXIÉTÉ BONJOUR !

Nature /

La visite de la nouvelle exposition du Muséum, *Nos voisins les vivants*, laisse peu de place à l'optimisme. Richement documenté et vulgarisé, le socle scientifique assoit la qualité du parcours. Terre, océans, eau douce : d'une pièce à l'autre, le visiteur est plongé, par des jeux de lumière, des sons et, surtout, par les regards fixes des différentes bestioles qui le regardent, dans les différents écosystèmes. De pièce en pièce, les couleurs s'assombrissent, jusqu'à l'étage où, cerclés de murs noirs, on tombe sur un amas de déchets titré : "Paysage de l'anthropocène". Autour, des espèces déjà disparues nous rappellent le mal déjà fait, à bas bruit. Au mur, des inscriptions enfoncent le clou : « *En fait, vous voyez déjà des paysages désertés. Vous ne verrez pas de charnier géant, vous verrez des paysages désertés.* » Maigre note d'espoir en fin d'exposition : une salle jaune nous invite à respecter ce qu'on appelle les éco-gestes : j'évite l'avion, je réduis mes déchets… Et le Muséum propose de s'écrire une lettre à soi-même pour la recevoir plus tard chez soi, et se rappeler au bon souvenir de ses propres engagements. Une « *brutalité* », selon les propres termes de l'adjointe à la Culture Lucille Lheureux, assumée. Il faut peut-être ça pour changer les choses. Dernière question sur le titre de l'exposition : *Nos voisins les vivants*, à l'heure où l'on parle d'effacer la séparation de l'homme et de la nature ? « *Cela fait référence au voisinage dans le premier sens du terme, qui nous place sur un pied d'égalité.* » Le vivant, quant à lui, résonne étrangement dans un univers de taxidermie (mais c'est le principe d'un Muséum). Néanmoins, l'expo est accompagnée de moult rendez-vous ludiques, et accueille un sympathique explore game : on vous attribue une espèce en début de parcours, et vous devez résoudre différentes énigmes au fil des pièces. De quoi ludifier un peu le sombre – mais réaliste – tableau. VA

Nos voisins les vivants jusqu'au 27 août 2023 au Muséum de Grenoble, de 0€ à 5€

Exposition "Nos voisins les vivants" au Muséum de Grenoble. © Alain Fischer, Ville de Grenoble - 2022.

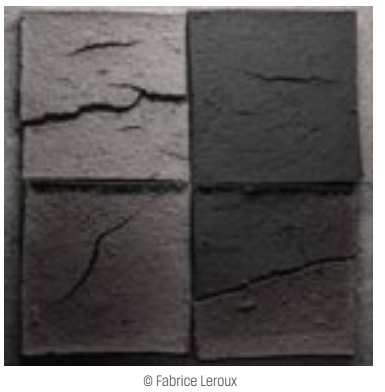
DR

PLIAGE

POLLOCK SOUS ENVELOPPE

L'artiste franco-chinois Zuo Hong Ning expose actuellement ses dernières créations à la galerie du Rabot, tout en haut des escaliers de la librairie Arthaud. L'artiste continue de développer son goût pour la calligraphie exponentielle, et recouvre toujours des surfaces variées d'une écriture énigmatique dont les entrelacements semblent infinis. Ce Pollock calligraphique joue désormais à plier le papier, comme s'il tentait de contenir les formes dynamiques de cette écriture aussi spontanée que fantasmée dans des pliages géométriques prémédités. Ces pliages évoquent des enveloppes qui semblent débordées par leur contenu, dont on imagine qu'il est le fruit d'une pratique quasi méditative. BB

Ning. Pérégrination vers l'ouest jusqu'au 22 novembre à la librairie Arthaud, entrée libre



© Fabrice Leroux

ART CONTEMPORAIN

NOS TRISTES CENDRES

Pour son exposition à la TEC, Fabrice Leroux avait carte blanche. Une carte qu'il a grisée de terre, de branches et de troncs entre la vie et la mort. "Vanités ?" Nous interroge-t-il. C'est qu'il se demande lui-même ce qu'il peut bien rester de nos élans de vie comme de nos orgueils. Ainsi, le voilà qui quadrille le sol de carrés de terre séchée, craquelée, cuite, et qui pourtant par endroits voit de l'herbe repousser. Le voilà qui suspend un tronc calciné, mais qui laisse entrevoir un cœur intact sous l'écorce. À déambuler parmi ses vanités, le voile se (re)lève sur cette ambivalence qui ne fait mystère pour personne : la vie et la mort s'entremêlent sans cesse, et leur danse est belle à voir. LG

Vanités ? à la TEC de Voiron jusqu'au 13 novembre, entrée libre

& AUSSI

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Collection du Veyrier – itinéraire d'une dilettante

Ophtalmologue à Grenoble, Sylvie Berthémy est surtout une collectionneuse, amoureuse de l'art, et en 40 ans elle a amassé des pièces remarquables et des œuvres de célèbres artistes. Elle en met vingt-trois à la disposition de l'espace Vallès, qui lui rend hommage par ce titre : *Itinéraire d'une dilettante*. On pourra donc voir l'une des compressions qui ont fait la notoriété de César, un tableau canin de Gregory Forstner, des sculptures de Cyrille André et Prune Nourry… Ou encore un superbe papillon aux reflets bleutés, composé de… rognures d'ongles et peaux mortes de l'artiste, Lionel Sabatté. Ah, l'art contemporain, il arrivera toujours à nous surprendre…

Espace Vallès
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jusqu'au 5 nov, mar, jeu, ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Acquisition de l'artothèque

Dernières acquisitions.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Jusqu'au 5 nov, mar, mer et ven de 10h à 19h, jeu de 13h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre de 10h à 12h30 et de 14h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Rouge Cinabre

Dans cette exposition, divers sujets sont proposés, paysages, natures mortes, et si la technique du pastel sec domine, l'aquarelle et l'acrylique sont également présentes.
Centre Culturel Montrigaud, Seyssins
Du 4 au 12 nov, de 13h30 à 18h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE

Le gant de Grenoble… et d'Italie

Que serait le gant de Grenoble sans l'Italie ? Dès l'Ancien Régime, des gantiers d'origine italienne participent à la production de cet accessoire d'habillement qui fait pendant longtemps la réputation de la ville.
Musée Dauphinois, Grenoble
Dim 13 nov à 11h, sur inscription ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Poils et plumes de nos massifs

Ce travail, réalisé par le photographe animalier Antoine Corcket, est le résultat de longues heures d'affût et d'un temps incalculable passé à arpenter les versants des massifs de Belledonne, du Vercors et de la Chartreuse.
Jardin de Ville, Grenoble
Jusqu'au 20 nov, visible ts les jrs, 24h/24 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Collection JBG

Cette exposition est une invitation à cheminer dans la collection privée de Jean-Bernard Guy. Outre son soutien à la création, ces 40 ans de sélection d'œuvres offrent un ensemble où se reflètent les inquiétudes et les questionnements de notre société.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jusqu'au 23 nov, mer, ven, sam et dim de 15h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Pasolini le cinéaste : sur le tournage de Mamma Roma et Uccellacci e uccellini

Hommage à Pier Paolo Pasolini à travers une série de photographies parfois inédites, prises sur le tournage de deux de ses films.
Maison de l'International, Grenoble
Du 7 au 25 nov, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Virginie Blay et Michelle Margary

Sculptures porcelaine et peintures.
Le Hang'art, Grenoble
Du 10 au 26 nov, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Chanath

Peintre, sculpteur et poète.
Indice galerie – 1-10 galerie, Grenoble
Du 3 au 30 nov, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Toutes les heures blessent

Une série qui propose un voyage visuel aux confins des lieux disparus.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Du 4 au 30 nov, du mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Les Journées de l'arbre

Sélection d'œuvres de l'artothèque présentant des arbres.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Jusqu'au 3 déc, mar, mer et ven de 10h à 19h, jeu de 13h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Un autre regard

50 artistes aux moyens d'expressions très divers (peinture, dessin, sculpture, art numérique, vitrail, photographie, bande dessinée…).
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Du 2 nov au 3 déc, du mer au dim de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Ukraine : guerre et exil

Une exposition photographique inédite sur les répercussions de la guerre en Ukraine, notamment du point de vue des déplacements de populations, de l'exil, et de l'accueil dans notre région.
ESAD-GRENOBLE, Grenoble
Du 9 nov au 4 déc, ts les jrs de 14h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

Livres insolites

On appelle livre d'artiste une création artistique dans laquelle le livre occupe une place importante mais d'une manière autre que pour la lecture.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Jusqu'au 10 déc, mar et ven de 16h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 19h, sam de 10h à 12h et de 16h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Mois de la photo

Comme à son habitude, le Mois de la photo revient en novembre dans différents lieux de la métropole. À l'Ancien musée de peinture, cœur de la manifestation, on découvrira les quatre lauréats de l'appel à photo initié par la Maison de l'image. Quatre projets d'une grande variété, qui devraient largement mériter le déplacement : la captivante errance nocturne proposée dans la série *Indoors* d'Isabelle Scotta, les fascinantes réminiscences fantomatiques de Cécile Pomier, les magnifiques images d'une vie rurale hors du temps de Julien Coquentin et la fiction documentaire teintée d'humour de Gérard Staron. Une belle programmation de photographes peu connus dont la diversité des approches témoigne de la vitalité du médium photographique.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 16 nov au 11 déc, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Vincent Gontier

Pour combattre l'affolante prolifération du quotidien, Vincent Gontier a recours au métal et au pliage, alliant la minutie d'un origamiste à la puissance d'un forgeron.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 11 nov au 15 déc, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

Enfanzine

En partenariat avec le festival Vomi-Paillettes et à l'occasion des 50 ans de la Villeneuve, une exposition unique et ludique, composée de mouchoirs, chaussettes et tee-shirts sérigraphiés, d'affiches détournées ou encore de fanzines pour enfants.
La Bobine, Grenoble
Du 9 nov au 31 déc, mar, jeu et ven de 12h à 15h et de 18h à 2h, mer de 12h à 15h et de 18h à 1h, sam de 18h à 1h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Les vélos de Doisneau

Sélection de 70 clichés, parmi les 450 000 que conserve l'Atelier Robert Doisneau. Si le vélo est parfois le sujet central des images, il n'est souvent qu'un prétexte à raconter un morceau de l'histoire de France de la fin des années 1930 aux années 1990. On reste pantois devant les saisissantes photographies de lancers de tracts pendant l'occupation (le vélo permettant au Résistant de filer après son forfait), on se réjouit de voir l'organisation complètement foutraque d'un cyclo-cross dans les terrains vagues de la périphérie parisienne, on hallucine devant la marée de vélos parqués aux abords d'un vélodrome…
Couvent Sainte-Cécile, Grenoble
Jusqu'au 21 janv 23, du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Karim Kal

Portraits, vues d'architecture et de paysages urbains, traitant de situations ou d'environnements.
Le VOG, Fontaine
Du 5 nov au 21 janv 23, du mer au sam de 15h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Musée Champollion, un chantier déchiffré

Cette exposition révèle les dessous d'un chantier patrimonial, de la rénovation des bâtiments à la création d'une exposition permanente unique retraçant l'œuvre des frères Champollion et, à travers eux, la naissance de l'égyptologie.
Musée Champollion, Vif
Jusqu'au 31 oct 23, du mar au dim de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (avr-oct), de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (nov-mars) ; entrée libre

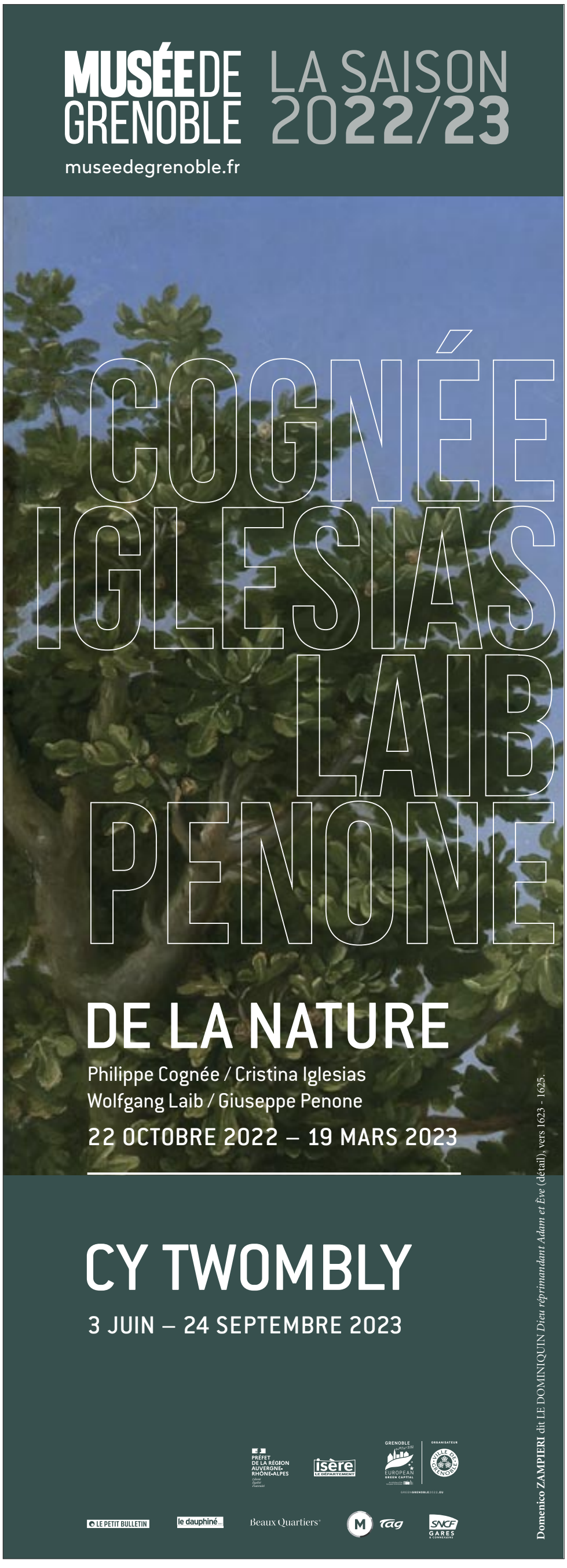
SCIENCES ET HISTOIRE

© Égyptomania

Égyptomania

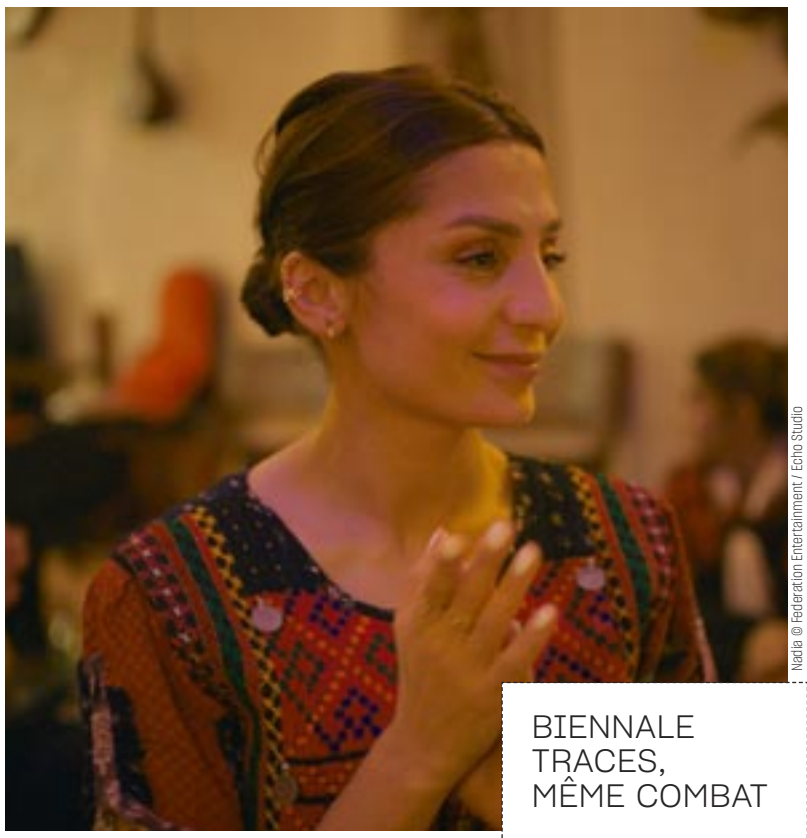
L'Égypte ancienne nous fascine - mettez quelques sarcophages dans une exposition et vous êtes assurés d'avoir une fréquentation record - et cette fascination ne date pas d'hier ! Avec *Égyptomania*, le musée Dauphinois propose de revenir sur l'origine de cet engouement et sur la manière dont l'imaginaire orientalo-égyptien a pu nourrir des productions occidentales tous azimuts. En effet, tout au long du XIXe siècle, emballés par la campagne d'Égypte de Napoléon, les artistes, les écrivains, les architectes ou les metteurs en scène se sont emparés de ces références pour créer des œuvres surprenantes, parfois amusantes, répondant plus à une fascination pour les mystères que recèlerait un Orient fantasmé qu'à une véritable connaissance du sujet. Il nous tarde !
Musée Dauphinois, Grenoble
Du 5 au 27 nov 23, du lun au ven sauf mar de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



L'EXIL POUR DE VRAI

Festival / Événement national, Migrant'Scène se décline depuis 2011 à Grenoble avec l'objectif de déconstruire les a priori dont souffrent les personnes en situation d'exil au quotidien. Un sacerdoce pour les organisateurs, tous bénévoles, qui ne manquent pas de détermination.
PAR HUGO VERIT



Nadia © Federation Entertainment / Echo Studio

« *Rien ne change et ça ne va pas en s'améliorant, que ce soit dans le discours politique ou médiatique.* » Karine Vivant, coordinatrice du festival Migrant'Scène Grenoble, dresse un constat sans appel sur la situation des exilés en France, qui souffrent toujours d'une image dégradée par des *a priori* fondés sur la peur. En témoigne l'instrumentalisation récente, par les Zemmour et affidés, du meurtre de la petite Lola. « *On rapporte des faits isolés pour en faire des étendards... Alors parfois je suis un peu écœurée, mais jamais découragée pour autant.* » Organisé par la Cimade, association nationale qui aide les migrants dans leurs différentes démarches administratives, le festival Migrant'Scène a précisément pour objectif de déconstruire les préjugés auprès du public, en convoquant l'art et la culture. Du théâtre, de la musique, des conférences, lectures et expositions pour remettre la vérité à l'endroit. « *Le plus difficile reste de convaincre ceux qui ne le sont pas déjà. On essaie de nouer des partenariats pour toucher de nouvelles personnes. Cette année, on collabore avec le festival Dolce Cinema ou l'Hexagone de Meylan en incluant dans notre programmation des propositions qui ne sont pas directement liées à nos thématiques* », explique Karine Vivant. Un travail de fond qui passe aussi par des événements de rue : en centre-ville le 12 novembre avec batucada et fanfare ou sur le marché de l'Estacade le 20 afin d'interpeller les badauds sur les actions de la Cimade.

DÉLIT DE SOLIDARITÉ

Comme à son habitude, le festival Migrant'Scène aborde dans cette nouvelle édition de nombreux aspects de l'exil : la vie en centre de rétention administratif avec des lectures de témoignages lors de la soirée d'ouverture ; le délit de solidarité évoqué en profondeur par la conférence *Violence aux frontières alpines* et la soirée de projections "Entre mer & montagne" en présence de SOS Méditerranée et Amnesty International ; le parcours douloureux des migrants dans *Vie exilées, vies cabossées*, un spectacle écrit et interprété par les personnes concernées... Le documentaire *Nadia* d'Anissa Bonnefont, qui raconte l'itinéraire d'une jeune Afghane exilée à 11 ans avec sa mère en 2001, est l'occasion, pour Karine Vivant, de rappeler que « *les femmes représentent 53% des migrants arrivant sur le territoire français. Ces chiffres sont stables depuis plusieurs dizaines d'années. Pourtant elles sont invisibles. On véhicule beaucoup l'image de "celles qui restent", épouses et sœurs restées au village dans l'attente de lettres ou de mandats d'argent de l'homme parti chercher l'Eldorado...* » Un cliché qui s'ajoute aux clichés – toujours plus difficiles à détricoter.

Migrant'Scène du 12 novembre au 4 décembre à Grenoble, La Buisse, Voiron et Meylan, www.migrantscene.org

BIENNALE TRACES, MÊME COMBAT

Sous-titrée "Histoire, mémoires & actualité des migrations en Auvergne-Rhône-Alpes", l'association Traces organise depuis plus de 20 ans une biennale qui partage en moult points les thématiques de Migrant'Scène, si bien que les deux festivals font parfois dates communes. Jusqu'au 8 décembre, plusieurs événements sont programmés en Isère dont une exposition sur l'Ukraine à l'École supérieure d'art et de design de Grenoble, une rencontre avec l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau, prix Goncourt 1992, à la librairie Le Square et *Ne me parlez pas de migration* au Grand Séchoir, un objet artistique hybride, « *ni une conférence, ni un concert, ni une pièce de théâtre... mais les trois à la fois* »...

& AUSSI

CONFÉRENCES
Portrait de femmes
Avec Khady Bousso et Betty Diak, sur les thèmes d'éducation, transmission, accueil et migration.
Café des Arts, Grenoble
Ven 4 nov à 19h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Élodie Shanta
Rencontre avec l'autrice de la série *Aneth*.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Sam 5 nov à 10h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Haie et bois mort, des trésors de biodiversité
Arbres morts, vieilles souches, amas de branchages, tas de bois... des trésors à valoriser ! Gilles Leblais apporte un regard neuf sur ces ressources que trop de jardiniers considèrent comme des déchets.
Le Bar Radis, 15, rue Gustave-Flaubert, Grenoble
Mar 8 nov à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
20 ans de Parité Science
Des discours de scientifiques, des conférences sur le thème des femmes et de la parité mais aussi une table ronde animée pour aborder les progrès et reculs de la parité ces 20 dernières années.
La Casemate, Grenoble
Mar 8 nov à 14h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Stendhal et Molière
À 17 ans, quitter Grenoble et rejoindre Paris « *pour faire des comédies comme Molière et vivre avec une actrice* » constitue pour Beyle un mirage d'inégale volupté. Par Jean Serroy.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Mar 8 nov à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES
5 artistes, 5 provenances, 5 techniques - séance n°2
Si des artistes utilisent toujours les moyens classiques (dessin, peinture, photographie, sculpture), d'autres matériaux ou technologies informatiques offrent des champs nouveaux d'expression. Par Gilbert Croué, historien de l'art.
Musée de Grenoble
Mer 9 nov à 19h ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
La guerre d'Algérie revisitée : nouvelles générations, nouveaux regards
Animée par Tramor Quémeneur, historien spécialiste de l'Algérie.
Maison de l'International, Grenoble
Mer 9 nov à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Sonia Devillers
Journaliste à *France Inter*, elle viendra présenter son récit *Les Exportés*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 10 nov de 19h à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Stefan Le Courant
Anthropologue chargé de recherche au CNRS, auteur de *Vivre sous la menace - Les sans-papiers et l'État*.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jeu 10 nov à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les vanités dans l'art
Par Fabrice Nesta, historien de l'art et artiste plasticien.
La Théorie des Espaces Courbes
13 avenue Gambetta, Voiron
Dim 13 nov à 10h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Grégoire Bouillier
Pour *Le Cœur ne cède pas*.
Librairie Decitre, Grenoble
Mar 15 nov à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Annette Wieviorka
Pour *Tombeaux : autobiographie de ma famille*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mar 15 nov de 19h à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Laurent Poncelet
Présentation de son livre *Debout Ensemble* qui retrace l'histoire de la troupe des Mange-Cafard.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mar 15 nov à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Le design italien
L'Italie a réuni au lendemain de la Seconde Guerre mondiale un creuset favorable au développement d'une industrie du meuble florissante. Par laurent Abry, historien de l'art.
Musée de Grenoble
Mer 16 nov à 19h ; 4€/8€/10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Guillaume Vallet
Pour *La Fabrique du muscle*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mer 16 nov à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

POUR UNE POIGNÉE DE POLARS

Festival /

Seize ans que la petite équipe d'Anagramme organise son festival dédié au polar, l'Échappée noire : « *Quand on l'a créé, le genre était un peu dévalorisé, on avait envie de faire entendre des textes et des auteurs qui ont quelque chose à dire. Aujourd'hui, ça a bien changé* », constate Solenn Monnier, directrice artistique. Mais le festival a toujours sa raison d'être puisqu'il met en lumière « *des auteurs un peu plus discrets, pas ceux qui se vendent le plus* ». Deux invités d'honneur cette année, Claudine Aubrun, qui se distingue en écrivant des polars pour les enfants dès 8 ans (citons les aventures de ce fin limier de Matou Watson) et Patrice Gain, ingénieur en environnement dont le dernier roman, *De silence et de loup,* se déroule en partie dans le massif de la Chartreuse et revêt une dimension écologique : « *Il parle notamment de l'accélération de la fonte des glaces. Le polar traite toujours de sujets d'actualité et suit les grandes interrogations des citoyens donc on voit de plus en plus cette thématique émerger dans cette littérature.* » En plus des rencontres et dédicaces, L'Échappée noire propose des lectures théâtralisées au choix : dans le noir pour frissonner, déambulatoire pour une expérience plus immersive ou en mode "veillée funèbre" en compagnie de Jean Giono. On ne vous en dit pas plus pour ménager le suspense. HV

© Romain Bouteiller – Albin Michel

L'Échappée noire du 6 au 19 novembre, programme complet sur anagramme.com

VOYAGE EN ITALIE

Littérature /

Il y a chez Yves Ravey comme une petite musique, faite de style mais aussi d'ironie. Quelque chose de toujours très élégant mais un peu fixé sur la lose, quelque chose de pas triomphant, car au fond, en littérature, le triomphe n'intéresse pas grand monde, à part les scrutateurs de classements de vente et les entomologistes des prix automnaux. Cette musique est évidemment à l'œuvre dans le nouveau et délicieux roman d'Yves Ravey, *Taormine*, et elle retentit dès l'évocation du nom de son héros, un certain Melvil Hammett. Que l'on va directement placer, du fait de son patronyme grotesque – il n'est pas américain, encore moins détective – aux côtés de ces personnages dont le nom vient immanquablement alourdir la personnalité disons, originale, comme Ignatius C. Reilly, Jean-Baptiste Grenouille ou Stephen Dedalus.
Alors voilà, le dénommé Melvil, et sa femme, Luisa, forment un couple tout à la fois touchant et insupportable – lui est trop bien pour tous les boulots qu'on lui propose ; elle se pense, à raison, être trop bien pour lui. Histoire de recoller quelques morceaux, ils partent en virée en Sicile à bord d'une voiture de location. Tout devrait donc rouler – elle a tout planifié, il conduit –, mais chez Ravey la machine se grippe facilement et les emmerdes vous dégringolent dessus en cascades. Déjà, il fait moche, ensuite, on ne trouve pas l'hôtel, enfin, on percute quelque chose sur la route. Mais on ne s'arrête pas. Puis, on va au garage rafistoler une aile abîmée. On n'aurait pas dû. Ici, il ne faut pas aller plus loin sans trop en dévoiler. Du Ravey pur jus, farci d'humour noir mais aussi de gravité qui ne dit pas son nom. SD

DR

Yves Ravey. Taormine mardi 8 novembre à 19h à la librairie Le Square

DR

VINS D'ISÈRE
LE RÉVEIL DE CÉPAGES OUBLIÉS

Viticulture / Le jeune Syndicat des vins de l'Isère organise la deuxième édition de son Salon des vins de l'Isère et d'ailleurs, à Montbonnot. Un rendez-vous qui marque le réveil d'une filière longtemps délaissée dans le département, et qui a fondé sa nouvelle identité sur la culture de cépages locaux oubliés.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Pourquoi les vins de Savoie sont connus partout, et pas ceux de l'Isère ? Parce qu'au XXe siècle, notre département s'est détourné de l'agriculture au profit du développement industriel – d'autant que la vigne était en proie au phylloxera, un insecte ravageur. « *Mais en 1860, l'Isère c'est plus de 30 000 hectares de vigne. Il y en a partout, sur les contreforts de Grenoble, à La Buisse, Voiron, dans le Grésivaudan, le Royans* », rappelle Antoine Dépierre, à la tête du domaine Mayoussier à Auberives-en-Royans, dans le Vercors. Sommelier de formation, ce vigneron est l'un des membres du Syndicat des vins de l'Isère, qui regroupe 25 viticulteurs. Aujourd'hui, notre département compte 60 hectares de vigne (contre 2000 en Savoie, pour mieux se rendre compte), exploités par des vignerons qui souhaitent cultiver le particularisme de leurs vins. La première caractéristique de ces derniers, c'est leur variété ; les conditions sont très différentes entre la vallée du Grésivaudan, le Nord Isère et le Trièves, par exemple. « *Les cépages autochtones de chez nous sont tombés en désuétude, pour plein de raisons. Or, ils sont porteurs d'une vraie typicité et d'une vraie originalité. On partage une envie de sortir du chardonnay, du pinot noir et des vins de la vallée du Rhône ; on n'a rien contre ces vins, mais on constate une certaine uniformisation. Notre envie, c'est de proposer des cépages que tout le monde n'a pas, des goûts différents.* »

Ainsi, au domaine de Mayoussier, après le viognier et la syrah, Antoine Dépierre a planté du persan, un cépage mauriennais. Même chose dans le Grésivaudan : le domaine des Rutissons et le domaine Finot y réhabilitent des cépages méconnus qui peuplaient autrefois la vallée, comme la verdesse en blanc et l'étraire de la Dhuy en rouge. Dans le Nord Isère, à Saint-Chef, Nicolas Gonin ne plante que des cépages dont il est certain qu'ils ont été historiquement cultivés dans le coin, à l'instar de la verdesse ou du mècle. Il continue ses recherches pour diversifier encore ses vignes. C'est là la vraie identité des vignerons isérois : remettre au goût du jour des cépages oubliés.

«On constate une certaine uniformisation. Notre envie, c'est de proposer des cépages que tout le monde n'a pas, des goûts différents. »

En 2011, l'énergie de jeunes vignerons isérois, la recherche de cépages singuliers et la modernisation des méthodes de vinification ont permis à la filière de faire renaître une IGP Isère (indication géographique protégée). Un label qui fixe un cahier des charges, mais qui est surtout là pour offrir une meilleure visibilité aux vins isérois. « *Ça nous permet d'exister, d'organiser un concours...* »

Au sortir de la crise du Covid, le syndicat des vignerons de l'Isère, marri de la disparition du salon grenoblois Millésime qui mêlait vins et musiques, décide d'organiser son propre salon. Chaque vigneron peut inviter un "copain" qui n'est pas de l'Isère, mais partage la même vision du métier. « *On est sur un salon assez pointu, dans le sens où nous sommes principalement des petits vignerons, pour des bouteilles qui vont de 9€ à 25€. Vous ne verrez pas de commerciaux en bras de chemise qui vendent des domaines de 70 hectares. Ça demande quand même une appétence pour le vin, une curiosité.* » On est très curieux, nous.

Salon des vins de l'Isère et d'ailleurs samedi 5 et dimanche 6 novembre de 10h à 18h à la maison des arts de Montbonnot-Saint-Martin, entrée 5€

BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY

BONLIEU-ANNECY.COM

MOUV' SPECTACLES
VEN.11 + SAM.12 NOV.

ROBERT COMBAS & LUCAS MANCIONE
FRANÇOIS CHAIGNAUD • CECILIA BENGOLEA
ERIKA MIYAUCHI • FARID AYELEM RAHMOUNI
ANNABELLE CHAMBON • CÉDRIC CHARRON
LA BANDE À BADIN • PATRICIA BADIN
JEAN-EMMANUEL BELOT • MARI LANERA
CRAIG BLACK EAGLE• KATRIN WOW • NIKA MAD SPIRIT
DAMION BG • DJ PAPI • LES SECOUSSES POPULAIRES
SANDRINE LEGRAND • JÉRÔME GRANJON

MOUV' PARTY
SAM.12 NOV.

+ D'INFOS ET RÉSERVATIONS SUR **BONLIEU-ANNECY.COM / 04 50 33 44 11**

ÉNERGIES MULTIPLIÉES, acrylique sur toile, 202x206 cm ©ROBERT COMBAS, 2020

ROBERT COMBAS
ÉNERGIES MULTIPLIÉES :

PEINTURES, SCULPTURES, PROJECTIONS,
MUSIQUES, PERFORMANCES, MAPPING

UN PARCOURS À TRAVERS SES ŒUVRES
22 OCT. - 19 NOV.

BONLIEU SCÈNE NATIONALE
ANNECY
DU MAR. AU SAM.
DE 12H30 À 19H
ACCÈS LIBRE

+

ROBERT COMBAS • LUCAS MANCIONE
LES SANS PATTES

SPECTACLE / MUSIQUE LIVE / PERFORMANCE

MER.9 | JEU.10 | VEN.11 | SAM.12 NOV.
MER. À 20H30 | JEU. À 19H | VEN. ET SAM. À 21H

+D'INFOS SUR L'EXPOSITION
ET RÉSERVATIONS POUR LE SPECTACLE
SUR **BONLIEU-ANNECY.COM**

1 RUE JEAN JAURÈS • ANNECY